



Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

**Faculté des Sciences Economiques, Commerciales,
Et des Sciences de Gestion**

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master

**En Sciences Financières et Comptabilité
Spécialité : Finance et Assurance**

Thème

Le diagnostic financier dans une compagnie d'assurance
comme outil de la prise de décision : démarches
d'élaboration et spécificités :
Cas de la SAA

Réalisé par :

LOUNIS Hachimi

BEKRI Samir

Dirigé par :

SIMANSOUR.F

Soutenu devant le jury composé de :

Président : SADOUD.A

Examineur : LOUGGAR.R

Rapporteur : SIMANSOUR.F

Promotion2019

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas vu le jour sans l'aide et l'encadrement de Mme SIMANSOUR F, nous la remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nous tenons également à remercier :

- Mr BENMESBAH Y, qui nous a assistés durant tout le stage pratique.*
- Les responsables et le personnel de la société pour l'esprit de coopération et l'amabilité dont ils ont fait preuve durant notre stage.*
- L'ensemble de nos enseignants qui nous ont accompagnées tout au long de notre cursus universitaire, en particulier Mr CHENANE A.*

Enfin, nous tenons à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Dédicaces

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que nous dédions ce modeste travail de fin d'étude à nos chers parents qui ont sacrifiés leurs vies pour notre réussite et nous ont éclairés le chemin par leurs conseils judicieux,

Nous espérons qu'un jour, nous pourrions leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour nous, que dieu leur prête bonheur et longue vie.

Nous dédions aussi ce travail à nos frères et sœurs, nos familles, nos ami(es), tous nos professeurs qui nous ont enseignés et à tous ceux qui nous sont chers.

HACHIMI

SAMIR

Liste des Abréviations

AC : Actif Circulant

AI : Actif Immobilisé

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation

CAF : Capacité d'Autofinancement

CA : Chiffre d'affaires

DCT : Dettes à Court Terme

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

FR : Fonds de Roulement

FRN : Fonds de Roulement Net

FRP : Fonds de Roulement Propre

RN : Résultat Net

R.A.F : Ratio d'Autonomie Financière

R.L.G : Ratio de Liquidité Générale

R.R.E : Ratio de Rentabilité Economique

R.R.F : Ratio de Rentabilité Financière

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion

SAA : Société Algérienne d'Assurance

TR : Trésorerie

TCR : Tableau des Comptes de Résultat

VD : Valeur Disponible

VE : Valeur d'Exploitation

VI : Valeur Immobilisée

VR : Valeur Réalisable

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : L'actif du bilan	22
Tableau N°02 : LE passif du bilan	25
Tableau N°03 : Présentation du TCR	27
Tableau N°04 : Bilan en grandes masses (condensé)	33
Tableau N°05 : Interprétation du fonds de roulement net	39
Tableau N°06 : Les différentes situations possibles pour le besoin en fond de roulement	41
Tableau N°07 : Les différentes situations possibles pour la trésorerie	43
Tableau N°08 : Présentation de la relation entre TR , FRN et le BFR	44
Tableau N°09 : Représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	54
Tableau N°10 : Présentation de l'actif des bilans financiers de la période 2016-2018	69
Tableau N°11 : La structure de l'actif du bilan en grande masse de la SAA	70
Tableau N°12 : Présentation du passif des bilans financiers de la période (2016-2018)	72
Tableau N°13 : La structure du passif du bilan en grande masse de la SAA	73
Tableau N°14 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion de la SAA de la période (2016-2018)	75
Tableau N°15 : Méthode additive de calcul de la CAF pour les années (2016-2018)	76
Tableau N°16 : Méthode soustractive de calcul de la CAF pour la période (2016- 2018)	77
Tableau N°17 : Calcul du fonds de Roulement pour la période (2016-2018)	78
Tableau N°18 : Calcul du fonds de Roulement pour la période (2016-2018)	78
Tableau N°19 : Calcul du besoin en fonds de Roulement pour la période (2016-2018)	79
Tableau N°20 : Calcul de la trésorerie (2016 à 2018)	80
Tableau N° 21 : Calcul du Ratio d'endettement (2016-2018)	81
Tableau N°22 : Calcul du Ratio d'autonomie financière (2016-2018)	81
Tableau N°23 : Calcul du Ratio de Liquidité Générale (2016-2018)	82
Tableau N°24 : Calcul du Ratio de sinistralité (2016-2018)	83

Tableau N°25: Calcul du Ratio de frais (2016-2018)	83
Tableau N°26 : Calcul du Ratio Combiné (2016-2018)	84
Tableau N°27 : Calcul du ratio de Rentabilité économique (2016-2018)	84
Tableau N°28 : Calcul du ratio de Rentabilité financière (2016-2018)	85

Liste des figures

Figure N° 01 : Représentation schématique du bilan financier	32
Figure N° 02 : Représentation schématique du FRN	37
Figure N° 03 : Représentation schématique du classement des ratios	51
Figure N° 04 : Présentation graphique de l'actif du bilan	71
Figure N° 05 : Présentation graphique du passif du bilan	74
Figure N° 06 : Présentation graphique de l'évolution du résultat net	76
Figure N° 07 : Présentation graphique de (FRN, BFR, TR) pour la période (2016-2018)	80

Liste des Annexes

Annexe <u>N°1</u> : Actif du bilan de l'année 2016
Annexe <u>N°2</u> : Passif du bilan de l'année 2016
Annexe <u>N°3</u> : Compte de résultat de l'année 2016
Annexe <u>N°4</u> : Actif du bilan de l'année 2017
Annexe <u>N°5</u> : Passif du bilan de l'année 2017
Annexe <u>N°6</u> : Compte de résultat de l'année 2017
Annexe <u>N°7</u> : Actif du bilan de l'année 2018
Annexe <u>N°8</u> : Passif du bilan de l'année 2018
Annexe <u>N°9</u> : Compte de résultat de l'année 2018

Sommaire

PARTIE THEORIQUE

Introduction générale	01
Chapitre I : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier	04
Section 01 : Généralités sur les assurances	05
Section 02 : Généralités sur le diagnostic financier	11
Section 03 : Documents de base du diagnostic financier	18
Chapitre II : Outils d'analyses du diagnostic financier	34
Section 01 : Etude et analyse des équilibres financiers	35
Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios	45
Section 03 : L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise	52

PARTIE PRATIQUE

Chapitre III : Analyses et diagnostic financier de la SAA	61
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil de la SAA	62
Section 02 : Elaboration des instruments du diagnostic financier	68
Section 03 : L'analyse de l'équilibre financier de la SAA	77
Conclusion générale	87

Une entreprise d'assurance est une firme qui reste parmi les entreprises les plus exposées aux risques, puisque son but même est de prendre en main ceux auxquels peuvent être soumis les autres entreprises ou les particuliers. Elle active afin de protéger les familles des accidents, d'assurer des dégâts matériels causés par des sinistres ou des catastrophes naturelles, de couvrir une personne en cas de décès, ...etc. La gestion d'une société d'assurance n'est donc pas aussi facile que cela puisse faire paraître. Expérience, savoir-faire, anticipation des risques et d'autres critères plus importants les uns que les autres sont de mise pour réussir dans ce domaine.

L'assurance est également un secteur assez particulier du point de vue du mode de fonctionnement de ses entreprises, puisque les entreprises et compagnies d'assurance ont des méthodes de gestion spécifiques adaptées à la nature de leur activité, qui est, rappelons-le, de savoir anticiper le risque pour pouvoir l'assurer. Il est alors important d'examiner la situation financière des entreprises d'assurances.

En effet, l'entreprise d'assurance est plus que jamais soucieuse non seulement de son équilibre mais aussi de sa rentabilité et de ses performances c'est pourquoi il est nécessaire de présenter un diagnostic financier.

Ce diagnostic financier occupe une place prépondérante dans le monde des entreprises d'assurance, il permet, par les outils de l'analyse financière, de faire le point sur l'entreprise, d'analyser ses forces et ses faiblesses, de prévoir son avenir et de connaître sa valeur. La diversité des usages du diagnostic financier fait qu'il représente une technique professionnelle nécessaire à l'exercice de toute fonction de responsabilité et de décision.

Le diagnostic s'effectue au niveau de chaque fonction de l'entreprise et à tout moment de sa vie. Il en existe plusieurs formes différentes, suivant l'objectif visé et les normes fixées par les dirigeants. Dans le présent travail, il est question de présenter l'un de ces diagnostics à savoir le diagnostic financier d'une entreprise d'assurance, cas de la société nationale d'assurance SAA (Direction Générale). Notre choix s'est porté sur cette compagnie en particulier, pour son importance, en premier lieu, car en plus d'être la doyenne du domaine des assurances en Algérie, elle continue d'en être leader jusqu'à présent. Dans un second temps, nous avons pu compter sur une disponibilité de documentation élargie auprès de cet organisme.

L'objet de notre travail est d'apporter des éclaircissements sur la situation financière de l'entreprise, pour pouvoir porter un jugement sur sa performance, de montrer si elle garde son équilibre financier et si elle est rentable pour atteindre sa mission. Il convient donc de s'interroger sur la santé financière de la SAA, de détecter ses forces et ses faiblesses pour

faire face aux multiples risques qui peuvent secouer l'entreprise, afin qu'elle soit plus compétitive.

Problématique de recherche

L'importance du diagnostic financier pour toute entreprise et notamment dans le domaine particulier des assurances, nous a poussé à axer notre travail sur le questionnement suivant : **Quelle est la mission du diagnostic financier dans la prise de décision au sein d'une compagnie d'assurance ?**

Pour pouvoir répondre à notre problématique, poser un ensemble de questions subsidiaires est nécessaire:

- Qu'est ce que le diagnostic financier ?
- Quelle est la démarche appropriée pour mener ce diagnostic ?
- Peut-on dire que la SAA est rentable et équilibrée financièrement ?

Méthodologie de recherche

Afin de répondre à notre problématique, nous avons développé notre travail sur deux axes de recherche : la recherche documentaire et la recherche sur le terrain.

Les techniques suivantes ont été utilisées :

-technique documentaire : Cette technique nous a permis de fouiller systématiquement tout ce qui est écrit, ayant une liaison avec le domaine des assurances et du diagnostic financier : des ouvrages, des documents, des rapports, des bilans, etc. Il faut ajouter l'Internet dont l'usage nous a permis l'accès aux données plus récentes ;

-technique d'entretien libre : Cette technique nous a aidé à recueillir des informations orales auprès des agents de la SAA ;

-technique analytique : Cette méthode nous a permis d'analyser des données des états financiers et de divers documents de l'entreprise.

Structure du travail

Concernant la structure de notre travail de recherche, nous avons opté pour la démarche méthodologique suivante : une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique est subdivisée en deux chapitres ; dans le premier chapitre nous avons présentés les concepts fondamentaux des assurances, du diagnostic financier et dans le second, les différents outils du diagnostic financier.

Concernant la deuxième partie, pratique, elle porte sur la présentation de l'organisme d'accueil où nous avons présenté une analyse de la structure financière de la SAA afin de savoir si elle est financièrement équilibrée ou non.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Introduction

Le secteur des assurances joue un rôle fondamental dans le fonctionnement d'une économie, de nombreuses activités ne pouvant être exercées sans assurance. L'assurance est un secteur spécifique et varié dans son modèle économique qui est très différent des modèles classiques de type industriels et commerciaux. Donc, l'assurance est une industrie qui présente des caractéristiques essentielles. Ainsi, le métier de l'assurance constitue l'un des métiers les plus complexes.

L'analyse financière de l'entreprise ou le diagnostic financier est l'une des techniques de la gestion financière qui donne un véritable état d'une entreprise à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables de l'entreprise.

Et vu la complexité et l'instabilité de l'environnement économique, l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre au rappel des notions de base sur l'assurance, le diagnostic financier et les documents utilisés dans l'établissement de l'analyse financière au sein des entreprises.

Section 1 : Généralités sur les assurances

L'assurance fait aujourd'hui partie de notre cadre de vie quotidien. Cependant, bien qu'elle soit désormais un concept familier pour un très grand nombre d'individus, bien souvent, peu en ont une idée « claire et distincte », dans la mesure où ils ignorent la plupart des mécanismes qui entrent en jeu dans la réalisation d'une opération d'assurance.

Au cours de cette section, nous allons apporter un éclaircissement sur les principales notions rattachées au concept d'assurance.

1-Historique du marché algérien des assurances

Le marché algérien des assurances a occupé une place très importante dans l'économie du pays, notamment ces dernières années où il a connu une évolution très remarquable. Au lendemain de l'indépendance, plus de 160 compagnies ont été créées.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Le législateur algérien a reconduit, par la loi 62-157 du 21 décembre 1962, tous les textes de l'époque coloniale afin de sauvegarder les intérêts de la nation, en attendant la mise en place d'une réglementation spécifique. Lorsque les compagnies d'assurance étrangères ont cessé leurs activités dans le pays, le marché algérien a été obligé d'honorer ses engagements en réglant les indemnités de ses assurés.

Le processus qui a conduit à l'état du marché actuel peut être scindé en deux étapes :

- la première s'est caractérisée en la nationalisation et la spécialisation ;
- la deuxième en la déspecialisation et l'ouverture progressive du marché.

1-1-La période 1962-1989 : la nationalisation et la spécialisation

Cette période a été caractérisée par une nationalisation et une spécialisation de l'activité d'assurance.

L'Etat algérien a voulu faire acte de souveraineté en soumettant les compagnies d'assurance présentes sur le marché à la procédure d'agrément et à l'institution de la cession légale obligatoire de 10% du portefeuille au profit de la CAAR qui a été créée à cet effet en 1963. Les compagnies étrangères ont refusé de céder à cette obligation et ont cessé leurs activités en Algérie. La CAAR a pris en charge les engagements envers les assurés laissés par ces compagnies et s'est chargé des indemnisations.

Avec le départ des compagnies étrangères, seules la SAA, société mixte Algéro-Egyptienne créée en 1964 et la STAAR (Société Tunisienne d'assurance et de réassurance) ont continué à exercer leurs activités à côté des deux mutuelles d'assurance (une pour l'agriculture et une autre pour les travailleurs de l'enseignement).

L'ordonnance n°66-127 du 27 Mai 1966 a institué le monopole de l'Etat sur toutes les opérations d'assurance. Les entreprises publiques nationalisées étaient : la CAAR spécialisée dans les risques du transport et industriels et la SAA (après rachat des parts égyptiennes), pour les risques automobiles, assurances de personnes et risques simples.

En 1975, la Compagnie Centrale de Réassurance (CCR) est créée. Les compagnies d'assurance étaient dans l'obligation d'effectuer l'intégralité de leurs cessions au profit de la CCR.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Une accentuation de la spécialisation a été entamée en 1982. Avec la création de la Compagnie Algérienne d'Assurance Transport (CAAT) qui monopolisait les risques de transport, prenant ainsi, une part de marché à la CAAR qui monopolisait les risques industriels.

1-2-La période 1989 à nos jours : la déspecialisation, l'ouverture et la libéralisation du marché

En 1989, la parution des textes relatifs à l'autonomie des compagnies publiques entraîne une accélération de la déspecialisation. A partir de cette date, les sociétés ont pu souscrire dans toutes les branches. Ainsi, les trois compagnies publiques existantes ont modifié leurs statuts en inscrivant dans leurs exercices toutes les opérations d'assurance et de réassurance, ce qui a entraîné l'émergence d'une vraie concurrence entre ces compagnies.

C'est en 1995 qu'on a pu voir une véritable réforme pour l'assurance. Avec l'ordonnance n°95-07 du 25 Janvier 1995, l'Algérie a procédé à la fin du monopole de l'Etat sur les entreprises publiques, ce qui a permis la création de sociétés privées algériennes. Ce texte réintroduit les intermédiaires d'assurance (les agents généraux et courtiers), disparus avec l'institution du monopole de l'Etat sur les activités d'assurance.

Cette loi a été modifiée et complétée par la nouvelle loi 06-04 du 20 Février 2006 relative aux assurances, qui a introduit des mesures qui sont comme suit :

- le renforcement de l'activité d'assurance de personnes ;
- la généralisation de l'assurance groupe ;
- la réforme du droit du bénéficiaire ;
- la création de la bancassurance ;
- la séparation des activités vie et non-vie des compagnies d'assurances ;
- le renforcement de la sécurité financière ;
- la création d'un fonds de garantie des assurés ;
- l'obligation de la libération totale du capital pour agrément ;
- l'ouverture du marché aux succursales des sociétés d'assurance et ou de réassurance étrangères de tenir les engagements qu'elles ont contractés à l'égard des assurés ;
- la vérification des informations sur l'origine des fonds servant à la constitution ou à l'augmentation du capital social de la société d'assurance et /ou de réassurance.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

L'année 2008 a été marquée par le règlement définitif du contentieux algéro-français sur les Assurances. Le contentieux remonte à l'année 1966. En quittant le pays les assureurs étrangers qui exerçaient leurs activités sur le marché algérien, ont laissé des engagements qui ont été pris en charge et honorés par les sociétés algériennes.

Cependant, les biens immobiliers acquis en contrepartie de ces engagements étaient restés juridiquement en possession des sociétés françaises.

2-Définitions et éléments constitutifs d'une opération d'assurance

Dans cette partie, nous commencerons par donner quelques notions générales sur les assurances et nous enchaînerons par détailler les éléments constitutifs d'une opération d'assurance.

2-1-Définitions de l'assurance

L'assurance fait partie de notre cadre de vie quotidien, elle est obligatoire dans certaines transactions commerciales .De ce fait nous allons présenter trois différentes définitions :

2-1-1-Définition Générale

Une assurance est un service qui fournit une prestation lors de la survenance d'un risque. La prestation, généralement financière, peut être destinée à un individu, une association ou une entreprise, en échange de la perception d'une cotisation ou prime. Activité qui en échange de la perception d'une prime ou d'une cotisation, consiste à fournir une prestation prédéfinie elle protège chaque assuré d'aléas pouvant arriver¹.

2-1-2- Définition juridique

Selon LAMBERT-FAIVRE(2001) «l'assurance est une convention par laquelle, en contrepartie d'une prime, l'assureur s'engage à garantir le souscripteur en cas de réalisation d'un risque aléatoire prévu au contrat, moyennant le paiement d'un prix appelé prime ou cotisation »².

¹ YEATMAN , « Manuel international de l'assurance », éd Economica, 1998, P 17.

²LAMBERT-FAIVRE Y , « Droit des assurances »,11ème édition DALLOZ, Paris, 2001, Page 38.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

2-1-3-Définition technique

D'après LAMBERT-FAIVRE(2001) «l'assurance est l'opération par laquelle un assureur organise en mutualité une multitude d'assurés exposés à la réalisation de certains risques et indemnise ceux qui subissent un sinistre grâce à la masse commune des primes collectées»³.

2-2-les éléments constitutifs d'une opération d'assurance

Pour bien cerner et comprendre l'opération d'assurance, il est utile de définir ses éléments et acteurs constitutifs. Cinq éléments découlent d'une opération d'assurance :

2-2-1-L'assuré

Constitue la personne laquelle sur repose le risque, c'est-à-dire celle dont les biens, les actes, la vie sont garanties contre les différents risques moyennant le versement d'une certaine somme (prime ou cotisation).

2-2-2-Le souscripteur

Est la personne physique ou qui contracte avec l'assureur en lui payant la prime.

2-2-3-Le bénéficiaire

Est une personne physique ou morale qui recevra les prestations promises par l'assureur en cas de la réalisation du risque prévu au contrat d'assurance.

2-2-4-Le tiers

Toute personne étrangère au contrat mais peut revendiquer le bénéfice.

2-2-5-L'assureur

L'assureur est celui qui s'engage à payer l'indemnité prévue a l'assuré, en cas de réalisation d'un sinistre conçu dans le contrat, il est généralement une société commerciale ou une mutuelle.

3-Le rôle social et économique de l'assurance

Nous accordons à reconnaître aux assurances l'accomplissement de plusieurs rôles, déterminants dans la quête de l'efficience socio-économique des nations.

³ Opcit,LAMBERT-FAIVRE.Y,P 38.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

3-1-Rôle social de l'assurance

La mission essentielle de l'assurance est d'indemniser les assurés et d'apporter une sécurité contre les risques et menaces auxquels ils sont confrontés, en contre partie des primes versées par les assurés, ce qui leur donne ainsi confiance dans l'avenir. C'est une fonction éminemment sociale.

C'est un facteur de sécurité car elle garantit la réparation pour le bénéficiaire de tous les préjudices subis, protège les personnes physiques contre les accidents corporels, l'invalidité, la maladie, le décès et leur permettre ainsi d'obtenir une indemnisation en cas de sinistre touchant à leurs biens en général. Garantir des revenus à la veuve et aux orphelins après la disparition du chef de famille ; donner les moyens financiers aux malades ou aux blessés de se faire soigner, réparer leur véhicule endommagé...

Elle permet également de pérenniser les entreprises victimes de coups du sort qui peuvent porter atteinte à leur stabilité.

Malgré tous les risques auxquels les individus sont exposés l'assurance contribue à leur protection et à la cohésion de la société ainsi à la stabilité des relations sociales et des emplois.

3-2-Rôle économique de l'assurance

L'assurance a pour but la protection des patrimoines et des individus, mais joue également un rôle important dans l'économie.

Le rôle premier de l'assurance est d'apporter de la sécurité aux agents économiques. Un autre rôle, non moins important, est sa contribution au financement des investissements.

En permettant à des entreprises de continuer à fonctionner après un sinistre, et aux victimes de retrouver des ressources, l'assurance consolide des emplois, des productions et préserve le tissu économique. Il se manifeste par deux aspects fondamentaux.

3-2-1-Garantie des investissements

Elle permet aux investisseurs d'investir leur argent en ayant une garantie qui leur permet de le récupérer lors de la survenance de sinistres, et depuis longtemps jusqu'à nos jours, seules les assurances ont pu offrir cette garantie aux investisseurs.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Tout projet moderne d'investissement, et donc de développement, exige la participation de l'assureur sous la garantie duquel l'entrepreneur et surtout son banquier ne risqueraient pas les capitaux impliqués par le projet.

3-2-2-Placement des cotisations

L'importance des fonds collectés par les sociétés d'assurance leur permettent d'investir et de les gérer au mieux dans l'intérêt de la mutualité.

Dans l'attente de reverser ces sommes aux assurés sous formes d'indemnisation, les sociétés placent ces fonds sur les marchés financiers en achetant des titres émis par les entreprises en quête de financement. Ces titres sont représentatifs soit de capitaux propres, soit de dettes à long terme. Ces placements contribuent donc au financement des entreprises.

La part des cotisations qui doit être provisionnée et placée par les assureurs représente le plus souvent une fraction de leur chiffre d'affaires annuel, surtout pour les assureurs qui pratiquent les branches d'assurance dites à liquidation lente parce que leurs sinistres, ou une part d'entre eux, exigent des délais de règlement importants, telles que la responsabilité civile, y compris la responsabilité civile automobile et le transport.

Section 2 : Généralités sur le diagnostic financier

Le diagnostic financier est un outil qui permet, de mesurer et d'apprécier les performances passées, présentes ou futures de l'entreprise. Il a pour objectif de déterminer entre autres la solvabilité d'une structure et permet d'envisager certaine perspective dévolution.

1- Notion de base du diagnostic financier

Pour étudier le diagnostic financier, il est important de le définir ainsi qu'un ensemble de concepts qui lui sont rattachés, cela va nous permettre de bien comprendre ses fondements.

1-1-Définition du diagnostic financier

Le mot Diagnostic vient du grec *diagnostikos* qui désigne l'aptitude à connaître, rendre compte de la façon dont l'entreprise a pu satisfaire aux exigences liées à la réalisation de ses objectifs découlant de la détention de ressources financières.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

« Le financier se doit de porter un diagnostic sur la situation de l'entreprise avant d'envisager l'ensemble de décisions financières qu'il aura à prendre »⁴.

Le diagnostic financier est l'ensemble d'instruments permettant d'apprécier la situation financière et la performance de l'entreprise, regroupés dans un ensemble de méthodes auxquelles on a donné le nom d'analyse financière.

Selon Lahille J. P, « l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information fournie par une entreprise à destination des tiers (tout le monde) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...) et son patrimoine. »⁵

Établir un diagnostic financier, c'est analyser la situation, passée, présente et future d'une association, d'un établissement ou d'un service. Le diagnostic est également un outil d'analyse dynamique permettant l'élaboration de divers documents d'anticipation des besoins de financement futurs de l'association, établissement ou service.

Ainsi, le diagnostic financier ne se réduit pas à une étude exclusivement budgétaire et comptable, dans un secteur largement réglementé, mais bien à une analyse économique globale faisant appel à des données contextuelles sectorielles, économiques et de gestion.

Les associations ont, en effet, besoin de se doter d'outils de gestion, en sus des documents purement budgétaires et comptables, outils adaptés à leurs spécificités, qui garantissent une meilleure lisibilité économique de leur action.

1-2- Rôle du diagnostic financier

Le diagnostic financier a une place très importante au sein d'une entreprise, il permet de :

- détecter les problèmes susceptibles d'entraver la poursuite de l'activité de l'entreprise ;
- prendre des décisions correctives tant au niveau de la gestion à court terme que des plans à long terme ;
- gérer au mieux les relations avec les actionnaires et les créanciers ;

⁴ SOLINIK.B, « gestion financière », édition Fernand Nathan, Paris, 1980, Page 11

⁵LAHILLE J. P, « analyse financière », 1ere édition, édition Dalloz, , Paris, 2001, Page 06

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

- évaluer la situation financière actuelle (résultant de décisions passées) ;
- permettre de mieux appréhender l'avenir.

Ce diagnostic s'appuie sur les performances réalisées par l'entreprise. Il permet d'envisager son avenir ainsi que les mesures à prendre pour assurer sa survie, son redressement et son développement par une nouvelle stratégie.

Il a un rôle d'information et de communication, il permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement. Il se confond le plus souvent avec l'analyse financière lorsqu'elle s'intéresse à la mesure de l'état de santé de l'entreprise.

Le diagnostic financier se penche sur plusieurs problématiques clés pour la prospérité de l'entreprise :

- l'environnement économique de l'entreprise, ses perspectives de croissance, le degré de compétition observé et prévisible, différentes parties prenantes et leur rapport de force (fournisseurs, distributeurs, salariés...) et enfin l'outil de production. Cette analyse est décisive pour appréhender la croissance de l'activité, le niveau de marge attendu à long terme, la stratégie d'investissement de l'entreprise... ;

- le résultat d'exploitation et les marges qui permettent d'identifier les principaux postes de coûts, d'estimer le positionnement de l'entreprise vis-à-vis de ses concurrentes, et d'anticiper les évolutions des profits ;

- le besoin en fonds de roulement qui désigne les ressources finançant le cycle d'exploitation de l'entreprise, c'est-à-dire les décalages entre paiements et revenus dans l'activité de l'entreprise ;

- les investissements doivent être analysés afin de déterminer l'état de l'outil industriel, et de juger la cohérence des sommes engagées au regard des profits observés ou espérés ;

- l'analyse du financement permet d'estimer la capacité de l'entreprise à dégager des flux de trésorerie et de juger de sa capacité à rembourser ses dettes, c'est-à-dire sa liquidité et sa solvabilité, ainsi qu'à rémunérer les actionnaires.

Ce diagnostic permet donc d'étudier la performance globale d'une entreprise au fil du temps par rapport à ses concurrents puisqu'il implique toujours :

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

- la comparaison de la performance de l'entreprise avec celle d'autres entreprises du même secteur d'activité ;
- l'identification de tendances dans la situation financière de l'entreprise.

2-Les objectifs et les démarches du diagnostic financier

Le diagnostic financier est une pièce maîtresse du diagnostic général, ce dernier permet d'établir un bilan sur la santé de l'entreprise et d'envisager l'avenir dans les conditions souhaitées.

2-1- Objectifs du diagnostic financier

Le diagnostic financier a pour objectif de répondre à des interrogations essentielles pour tout chef d'entreprise⁶.

2-1-1-L'appréciation de la solvabilité

La solvabilité d'une entreprise est définie comme l'aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celle-ci arrive à l'échéance. L'analyse financière du bilan permettra de mieux apprécier la solvabilité d'une entreprise.

La solvabilité signifie, en fait, trésorerie. Le but est d'éviter le risque d'illiquidité. Il faut payer la TVA, les salaires, les commissions, etc. Les organismes administratifs sont très attentifs à cela.

2-1-2-La mesure des performances de l'entreprise

Pour mesurer la performance réalisée par l'entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus.

La mesure des performances consiste essentiellement à évaluer la rentabilité et les problèmes de résultat. La rentabilité est un élément majeur de l'entreprise. Cependant, ne pas être rentable ne déclenche pas forcément, tout de suite, une procédure judiciaire. La rentabilité est multidimensionnelle.

2-1-3-La croissance

L'analyse de la performance permet d'envisager les perspectives de développement d'une entreprise, il faut également apprécier la concurrence et à étudier le secteur d'activité de l'entreprise pour voir s'il y a des opportunités ou profits à générer.

⁶CHIHA.K, « finance d'entreprise », édition Houma, Alger 2009, Page 41

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Il s'agit de mesurer la croissance du chiffre d'affaires (CA) et de la valeur ajoutée. Une entreprise peut vivre sans croissance. La croissance n'est pas une obligation, mais une stratégie, notamment dans certaines circonstances : croissance sur certains produits seulement, par exemple.

2-1-4-Les risques

« La notion du risque est associée à celle de danger ou d'inconvénient dont on n'est pas certain en l'occurrence, mais seulement de la probabilité de leur survenue. »⁷

Cette évaluation des risques porte sur le risque de manque de liquidité, le risque de l'endettement, les risques économiques (variations des indicateurs économiques engendrées par les fluctuations de l'activité), les risques financiers (incidence de la structure de financement sur le taux de rentabilité financière), les risques de faillite.

Ayant répondu à ces quatre interrogations, le chef d'entreprise peut faire une synthèse en détectant les points forts et les points faibles de son entreprise.

De ce fait, ces éléments peuvent être résumés dans les étapes suivantes :

- établir un diagnostic sur la santé économique et financière de l'entreprise étudiée à la date de l'arrêté des derniers comptes disponibles et sur ses perspectives à court et à moyen terme.
- caractériser les types de risques que constitue l'entreprise pour ses banquiers et évaluer l'importance de ces risques.
- prendre le cas échéant, position en tant que banquier sur une demande de crédit ou sur la viabilité et le niveau de risque d'un projet de développement et de financement attaché.

Le principal objectif du diagnostic financier est donc d'apprécier les conditions d'équilibre financier, la rentabilité économique de l'entreprise et celle des capitaux investis.

2-2- Les démarches du diagnostic financier

Au départ, l'analyste dispose d'un ensemble de critères favorables ou défavorables relatif à la situation ou aux performances de l'entreprise à étudier.

⁷CHIHA.K : « Finance d'entreprise ». Editions. Houma, Alger, 2009. P 41.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

En premier lieu, de nombreuses analyses présentent le caractère d'un diagnostic financier et visent à éclairer l'ensemble des caractéristiques financières importantes de l'entreprise. Il s'agit de définir les objectifs de l'analyse à partir d'une étude des moyens de l'entreprise (Structure financière, Trésorerie) et de son fonctionnement (Activité, Rentabilité).

Ensuite, préparer les différentes sources d'informations qui se divisent en :

- informations extracomptables (Internes à l'entreprise : Raison sociale telle que la localisation géographique des établissements, le statut juridique, l'âge de la société, les dirigeants, l'activité, la taille. Et externes à l'entreprise : Fournisseurs, clients, concurrents, secteur d'activité, environnement macro-économique, marché de l'entreprise)

- informations comptables (Bilan comptable retraité ou bilan fonctionnel, compte de produits et charges d'où on va dégager l'état des soldes intermédiaires de gestion et sur la base de ces documents on établira les ratios relatifs à chacun d'eux).

Enfin, sélectionner les outils d'analyse financière les mieux adaptés aux objectifs pour suivis : équilibre financier, solvabilité, risque économique et financier, rentabilité, croissance, autonomie financière, flexibilité financière.

Cette troisième étape dominante d'analyse est orientée vers l'étude des performances, leurs évolutions et de leurs perspectives futures.

3- Les utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs

Nombreux sont les acteurs ; financiers ou non financiers ; qui utilisent l'analyse financière, de façon régulière ou ponctuelle, rapide ou approfondie.

3-1-Le fournisseur

Le fournisseur souhaite évaluer le risque de défaillance de ses principaux clients, le crédit manager renouvelle une analyse financière approfondie de ses clients représentant un encours de crédit important et un risque de défaillance réel. Pour les clients moins importants, ils se contentent d'interpréter les données clés des enquêtes commerciales : résultat net, capacité d'autofinancement capitaux propres... ils cherchent également à compléter les connaissances qu'il a d'eux à la lecture de leurs documents comptables, par exemple : quelles est la répartition entre les différentes activités d'un client entre le négoce, la production et les services...

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

3-2-L'acheteur

L'acheteur souhaite la probabilité de pérennité à moyen terme de ses fournisseurs stratégique ainsi que la marge de négociation des prix. Le candidat au rachat d'une entreprise complète son diagnostic global de l'entreprise par l'analyse financière. Il souhaite évaluer la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices.

3-3-Les établissements financiers

Avant de prendre sa décision de crédit, l'établissement de crédit à long et à moyen terme (MLT) (banque, société, établissement de crédit Bail...) souhaite évaluer la capacité de remboursement de l'emprunteur.

Le banquier prêteur à court terme (banque, société d'affacturage...) veut connaître l'affectation de ces crédits, notamment savoir si l'entreprise ne lui demande pas de financer des pertes ou une croissance mal maîtrisée.

3-4-Les concurrents

Le concurrent souhaite se comparer aux autres entreprises du secteur de différents critères de performances économique pour en tirer des pistes d'amélioration : rentabilité, investissements réalisés, rentabilité, gestion de crédits clients et des stocks...

3-5-Le directeur financier

Le directeur financier utilise l'analyse financière de façon ponctuelle, mais dans des situations variables :

- déterminer les points forts et les points faibles de son entreprise pour engager ou suggérer des plans d'action économiques ou financiers ;

- anticiper les questions des différents apporteurs de fonds ou de leurs représentants : banquier, actionnaires, investisseurs, analystes financiers, assureurs crédits, journalistes... et leur vendre l'entreprise sous son meilleur jour ;

- procéder à une analyse comparée de son entreprise avec d'autres entreprises de même secteur dans le cadre d'un « benchmarking ».Ce dernier est un processus continu et systématique d'évaluation des produits ,des service set des méthodes par rapport a ceux des concurrents les plus sérieux et des entreprises reconnues comme leaders ou chef de file.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Section 3 : Documents de base du diagnostic financier

Afin de pouvoir réaliser une analyse financière pour une entreprise, il faut d'abord disposer d'un ensemble d'informations sur lesquelles elle va se baser, ainsi, ces informations sont les comptes annuels qui constituent l'étape première de l'analyse financière.

L'entreprise doit présenter des documents comptables pour des raisons fiscales, judiciaires et économiques. Parmi ces documents de clôture élaborés par l'entreprise, on cite le bilan comptable, les comptes de résultats et les documents annexes.

1-Les sources d'informations

Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniale de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques.

Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

1-1- Étude du bilan comptable

Le bilan comptable est un état financier le plus utilisé par les chefs d'entreprises et analystes de crédit, il permet de décrire en termes d'emplois et de ressources, la situation patrimoniale de l'entreprise à une date donnée généralement au 31-12.

1-1-1- Définition du bilan comptable

« Le bilan est, pour une entreprise, l'état à une date donnée de ses éléments actifs, de ses éléments passifs et de ces capitaux propres. Il fait partie des comptes annuels. »⁸.

« Le bilan est le tableau de synthèse de base. Il présente la situation financière d'une entreprise à un instant donné. Cette dernière se mesure par la différence entre tous les actifs de l'entreprise et tous ses passifs (obligations de faire, de payer) et représente la valeur nette de ce qui appartient aux propriétaires, les capitaux propres. Le bilan présente donc trois éléments principaux : les actifs, les passifs(ou obligations) de l'entreprise et ses capitaux propres».⁹

⁸ GRANDGUILLOT. B, F : « Analyse financière », 11^{ème} édition, Ed Gualino Editeur, Paris, 2007, P27

⁹ MISSIONIER-PIERA Franc, WOLFGANG Dick: « Comptabilité financière IFRS », Editions Pearson Education, France, 2006. P 3.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

1-1-2- La structure du bilan

La structure du bilan comptable d'une société contient deux grandeurs : l'actif et le passif.

1-1-2-1- Actif du bilan

« L'actif est la partie du bilan où sont comptabilisées les valeurs de tous les éléments qui constituent l'entreprise »¹⁰.

Il comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaires à l'exploitation de l'entreprise.

L'actif englobe les deux postes suivants :

- l'actif non courant ;
- l'actif courant.

A-L'actif non courant (l'actif immobilisé)

Il regroupe les biens et les créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise. Il comprend plusieurs éléments.

a- Les immobilisations incorporelles

Elles représentent un investissement durable pour l'entreprise, elles correspondent au capital immatériel des entreprises, autrement dit, elles ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. On distingue :

- les frais de recherche ;
- le fonds de commerce ;
- les brevets, les licences...

b- Les immobilisations corporelles

Elles regroupent les frais d'investissement engagés pour constituer l'outil de production :

- les terrains ;
- les bâtiments d'exploitation ;
- les immobilisations en cours...

¹⁰EGLEM J-Y, PHILIPPS A, RAULET C : « Analyse comptable et financière », 8ème édition. Ed Dunod, Paris, 2000, P 102.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

c- Les immobilisations financières

Elles correspondent aux actifs financiers d'utilisation durable possédés par l'entreprise. Il s'agit notamment des :

- titres de participation ;
- prêts ;
- autres actifs financiers...

B-L'actif courant

Il regroupe les biens et les créances liés au cycle d'exploitation et qui n'ont pas vocation à être maintenus durablement dans l'entreprise.

a- Les provisions techniques

Ce poste reflète la créance que l'entreprise possède sur les réassureurs au titre de leurs parts dans les provisions techniques. La ventilation est symétrique à celle des provisions techniques au passif.

b- Les créances et emplois assimilés

Ces créances représentent les comptes courants résultant des opérations de réassurance ou de coassurance, valorisés à leur coût historique.

Elles regroupent les comptes des assurés, autres débiteurs, impôts assimilés, autres créances assimilées...

-Les créances sur assurés et intermédiaires d'assurance

Ces créances représentent les différés de paiement accordés aux assurés et les comptes courants des intermédiaires, elles sont valorisées à leur valeur historique et sont dépréciées par référence à leur caractère litigieux, à l'insolvabilité de l'assuré (difficulté financière, liquidation de l'entreprise), ou contestation écrite de la créance par l'assuré. Les créances sur les organismes publics ne sont dépréciées qu'en cas de protestation écrite de l'assuré.

-Autres débiteurs

Il s'agit des créances que l'entreprise détient sur un tiers. Cela signifie qu'un tiers doit de l'argent à l'entreprise (Exemple : avance accordée aux personnels, produits à recevoir...).

-Les impôts et assimilés

Il contient les acomptes relatifs à l'IBS et les montants de la TVA déductibles.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

c- Les disponibilités et assimilés

Elles regroupent les placements et autres actifs financiers (les valeurs mobilières de placement) et la trésorerie qui englobe les montants des disponibilités bancaires et CCP, caisse et régies d'avances, ainsi que les intérêts courus non encore versés calculés sur la base du prorata du nombre de jours courus à compter de la date d'anniversaire du placement.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Tableau N°01: L'actif du bilan

ACTIF	N				N-1
	NOTE	N Brut	N Amort.-Prov.	Net	Net
ACTIF NON COURANTS					
Ecart d'acquisition- Goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisation corporelles					
Terrains					
Bâtiments d'exploitation					
Bâtiments de placement					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financière					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachés					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
Fonds ou valeurs déposés auprès des cédants					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
Provisions techniques d'assurance					
Parts de la coassurance cédée					
Part de la réassurance cédée					
Créances et emplois assimilés					
Cessionnaire cédants débiteurs					
Assurés, intermédiaires d'assurance et comptes rattachés					
Autres débiteurs					
Impôts assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placement et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : document interne de la SAA

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

1-1-2-2- Le passif du bilan

C'est l'ensemble des ressources de l'entreprise qui sont classées par ordre d'exigibilités croissantes. Il comprend les ressources de financement de l'entreprise. Il regroupe principalement les postes suivantes :

A- Les capitaux propres

Ils regroupent l'ensemble de moyens de financement appartenant à l'entreprise d'une façon permanente. Il s'agit essentiellement du capital, des réserves, du résultat de l'exercice...

B- Le passif non courant

Il regroupe l'ensemble des sommes à payer au cours des prochaines années.

a- Les dettes financières à long terme

C'est ce que doit l'entreprise à ses créanciers sur une période à plus d'un an, elles représentent un contrat établi avec une banque ou une institution financière.

b- Les provisions techniques

Elles sont techniques car leur valeur tient compte des règles techniques. Elles correspondent aux charges à prévoir pour faire face à la sinistralité mais aussi à une anticipation des prestations futures auxquelles l'assureur devra faire face lorsqu'un engagement prendra effet, autrement dit elles constituent les comptes de l'épargne qu'a dû assembler une entreprise d'assurance à la date de l'inventaire pour qu'elle puisse faire face à ses engagements envers les assurés et bénéficiaires du contrat.

A partir de là, il ressort que les provisions sont des corrections comptables apportées à l'inventaire et destinées à constater :

- une moins-value sur un élément actif : provision pour dépréciation ;
- une perte ou charge prévisible : provisions pour risques et charges ;
- une dette certaine, estimée ou évaluée à l'égard de tiers : provisions techniques d'assurance.

C- Le passif courant

Le passif courant est constitué par les éléments présentés dans ce qui suit :

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

a- Dettes d'exploitation

Elles sont liées à l'exploitation c'est à dire issues d'opération d'assurance de coassurances ou de réassurances.

b- Dettes financières à court terme

Ce sont des dettes envers les établissements de crédit et toujours inférieures à un an. La plupart de ces dettes ne dépassent pas quelques jours (facilités de caisse) ou quelques mois (crédit de campagne).

c- autres dettes

Ce sont des dettes qui ne sont pas liées directement à l'activité de production de l'entreprise.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Tableau N°02 : LE passif du bilan

<i>DESIGNATION</i>	<i>N</i>	<i>N-1</i>
<i>CAPITAUX PROPRES</i>		
Capital émis		
Capital non appelé		
Primes et réserves		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net		
Autres capitaux propres - Report à nouveau		
Comptes intermédiaires		
<i>TOTAL (I) capitaux propres</i>		
<i>PASSIF NON COURANT</i>		
Emprunts et dettes financières		
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions réglementées		
Provisions et produits comptabilisés d'avance		
Fonds ou valeurs reçus des réassureurs		
<i>TOTAL II passif non courant</i>		
<i>PASSIF COURANTS</i>		
Operations directes		
Acceptations		
Cessionnaires, cédants et comptes rattachés		
Assurés et intermédiaires d'assurance		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorerie passif		
<i>TOTAL III passif courant</i>		
<i>TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)</i>		

Source : document interne de la SAA

1-2- Le compte de résultats

Après avoir fait la description du contenu du bilan comptable, nous passerons à la définition d'une autre source d'information qui accompagne le bilan, qui est le compte de résultats.

1-2-1- Définition du compte de résultat

« Il représente les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an. Contrairement au bilan, qui dresse un état des lieux à une date donnée, dans le compte de résultat apparaissent des produits : ceux-ci correspondent aux recettes,

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

revenus ou gains réalisés par la société sur une période en contrepartie apparaissent des charges, la différence entre tous les produits et toutes les charges donne le résultat net, qui sera appelé bénéfice s'il est positif, ou perte s'il est négatif »¹¹.

1-2-2- Les éléments constitutifs du compte de résultat

Le compte de résultat est constitué par les charges, les produits et les résultats de l'exercice, qui sont liés directement ou indirectement au cycle d'exploitation.

1-2-2-1- Les charges de l'exercice (classe 6) :

Ce sont les dépenses d'achat des matières et fournitures, sinistres, impôts et taxes, frais financiers et personnels, commissions versées aux intermédiaires (Coassurance et réassurance), etc.

1-2-2-2- Les produits de l'exercice (classe 7) :

Les produits sont constitués par les primes émises, les primes reportées, les commissions reçues des cessionnaires et rétrocessionnaires, les produits financiers, les prestations fournies, les transferts de charges d'exploitation...

1-2-2-3- Les résultats (classe 8) :

Les résultats se composent de marges d'assurance ou de réassurance, du résultat d'exploitation, du résultat hors exploitation et du résultat de l'exercice.

1-2-3- Présentation du TCR

Il se présente comme suit :

¹¹BEATRICE et TRANEIS G, G , » Les outils du diagnostic financier », 6^{ème} édition Gualino , Paris, 2002, Page 65.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

Tableau N°03 : le TCR

DESIGNATION	N	N-1
Primes		
Primes reportées		
Commissions reçus des cessionnaires		
Transfert de charges d'assurances		
Sinistres		
Commissions versées		
Totaux		
Marge d'assurance et de réassurance		
Marge d'assurance et de réassurance		
Prestation fournies		
Produits divers		
Transfert de charge d'exploitation		
Matières et fournitures consommées		
Services		
Frais du personnel		
Impôts et taxes		
Frais financiers		
Frais divers		
Dotations aux amortissements et provisions		
Totaux		
Résultat d'exploitation		
Produits hors exploitation		
Charges hors exploitation		
Résultat hors exploitation		
Résultat d'exploitation		
Résultat hors exploitation		
Résultat brut de l'exercice		
Impôts sur les bénéfices		
Résultat de l'exercice		

Source : document de la SAA

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

1-3- Les annexes

Les documents annexes comportent les informations d'importance significative destinées à compléter et à commenter celles données par le bilan et le compte de résultats. Donc, il est important de connaître les grandes lignes de son contenu.

1-3-1- Définitions de l'annexe

L'annexe est un document de synthèse comptable joint au bilan et au compte de résultat qui en explique le détail et les variations d'un exercice à un autre. D'une part, il représente les choix effectués par l'entreprise, d'autre part, il fournit des compléments d'informations à propos de nombreuses rubriques du bilan et du compte de résultat.

« L'annexe est une suite d'états comportant des explications et des informations chiffrées ou non nécessaires à la compréhension du bilan et du compte de résultat, pour que ceux-ci donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise. Ces informations doivent être pertinentes, significatives et présentées clairement »¹².

1-3-2- Contenu de l'annexe

L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers¹³ :

-les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers (la conformité aux normes est précisée, et toute dérogation est expliquée et justifiée) ;

-les compléments d'informations nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et le tableau de variation des capitaux propres ;

-les informations concernant les entités associées, les co-entreprises, les filiales ou la société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants.

¹²GRANDGUILLOT, F et BEATRICE, « Analyse financière », 11^{ème} édition, 2014, Page 97.

¹³Article n°260-1 publié dans le journal officiel de la république Algérienne N°19, 25 mars 2009, P.23. www.joradp.dz

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

-les informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

2-Le bilan financier

Les bilans comptables, selon l'ancien système comptable, sont jugés incapables de représenter la réalité économique de l'entreprise, ainsi pour mesurer le vrai niveau de liquidité, de solvabilité et de rentabilité de l'entreprise, l'analyste financière, cherchant à présenter la véritable image économique de l'entreprise, se trouve dans l'obligation d'effectuer le passage du bilan comptable au bilan financier.

2-1-Définition du bilan financier

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »¹⁴

Le bilan financier est un « document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont a disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait ». ¹⁵

Le bilan financier également appelé bilan de liquidité, est la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leurs liquidités à l'actif et selon leurs exigibilités au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.

2-2-Les objectifs du bilan financier

Le bilan financier permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle, l'analyse de liquidité et d'exigibilité, son objectif est de :

- faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs ;

¹⁴BARREAU .J, DELAHAYE Jacqueline : « Gestion financière ». 4^{ème} édition. Ed DUNOD, Paris, 1995. P74.

¹⁵BARREAU .J, DELAHAYE Jacqueline : « Gestion financière ». 4^{ème} édition. Ed DFCF, Paris, 2001. P 11.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

- prendre des décisions ;
- faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportées au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière.

2-3-Les Principes du bilan financier

Le bilan financier réorganise les postes composants le bilan comptable après répartition du résultat, par les principes de reclassement qui retracent :

2-3-1-L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) : les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide) ;

2-3-2-L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif) : les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à courte terme aux capitaux propres) ;

2-3-3-Le principe d'annualité des emplois et ressources ;

2-3-4-Le principe d'équilibre : la somme des actifs est égale à la somme des passifs.

2-4-La structure du bilan financier

Le bilan financier est réalisé à partir des bilans comptables, mais ces derniers ne peuvent être utilisés directement qu'après avoir subi des retraitements et des reclassements.

Afin de faciliter leur étude, avec l'application du système comptable financier (SCF) depuis 2010, le nombre de retraitements et reclassements a nettement diminué.

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- la première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif).
- la seconde est réservée à l'ensemble des ressources (passif).

2-4-1- L'actif du bilan financier

Il se compose de deux catégories.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

2-4-1-1-L'actif immobilisé (VI) : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupent des valeurs immobilisées dont l'échéance est supérieure à un an, et sont composés en trois types d'immobilisations : Les immobilisations corporelles, les immobilisations incorporelles et les immobilisations financières.

A-L'actif circulant : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont mobilisable à court terme (moins d'un an), il se répartit en trois sous rubriques :

- a- Les valeurs d'exploitation (VE) :** Sont constituées de l'ensemble des matières et fournitures, les imprimés, les contrats, fournitures de bureau...
- b- Les valeurs réalisables (VR) :** Ce sont des créances vis-à-vis des clients elles regroupent les créances et emplois assimilés, les comptes des assurés, impôts assimilés, les provisions techniques, les avances pour comptes, créances associées/cédées/rétrocédées.
- c- Les valeurs disponibles (VD) :** Elles concernent toute la liquidité dont dispose l'entreprise dans sa caisse.

2-4-2- Le passif du bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on en distingue deux éléments.

2-4-2-1-Les capitaux permanents : ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an et figurent en haut du bilan, on distingue :

A- Les capitaux propres : c'est le capital apporté par les actionnaires ainsi que les bénéfices réalisés au cours des années précédentes et laissés à la disposition de l'entreprise sous formes de fonds sociaux, réserves, résultat en instance d'affectation...

B- Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : ce sont des emprunts et dettes contractés par l'entreprise dans l'échéance est de plus d'un an, comme les dettes financières.

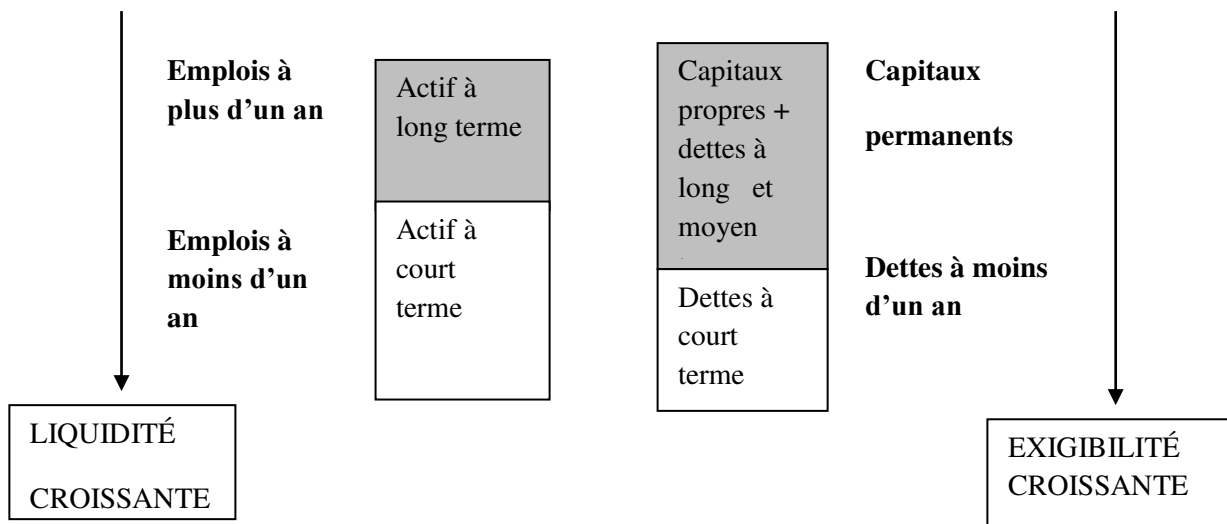
2-4-2-2-Les dettes à court terme (DCT) : ce sont des dettes dont l'échéance est inférieure à un an; comme les dettes d'exploitation, dettes sur le personnel, l'Etat, collectives publiques, actionnaires, créiteurs divers...

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

2-5-Présentation du bilan financier

Le bilan financier est représenté en respectant la liquidité de l'actif et l'exigibilité du passif. Il est classé suivant l'échéance des comptes : à plus d'un an et à moins d'un an.

Figure N01 : Représentation schématique du bilan financier



Source : RAMAGE .P , « Analyse et diagnostic financier », Editions D'ORGANISATION, Paris, 2001, P 119

3- Présentation du bilan en grandes masses(ou condensé)

Pour analyser la structure financière, il est important de voir l'évolution des grandes masses du bilan, et d'étudier la relation qui existe entre elles.

3-1-Définition du bilan condensé

« Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années. »¹⁶

Le bilan condensé, c'est une manière simplifiée de présenter le bilan comptable par grandes masses, en effet on se débarrasse de tous les détails figurant dans un bilan normal pour se consacrer uniquement qu'aux grandes parties les plus importantes.

3-2-Intérêt du bilan condensé

Le bilan en grandes masses est utile pour une analyse du fonds de roulement et des besoins en fonds de roulement car il en facilite le calcul .C'est ainsi l'outil de prédilection en matière de diagnostic financier.

¹⁶BOUYAKOUB.F , «l'entreprise et le financement bancaire », édition Casbah, Page 100.

Chapitre 1 : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier

3-3-Présentation schématique du bilan condensé

Le tableau ci-dessous représente ces grandes masses.

Tableau N°04 : Bilan en grandes masses (condensé)

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Immobilisations incorporelles		Capitaux propres	
Immobilisations corporelles		Dettes à long et moyen terme (DLMT)	
Immobilisations financières				
Actif circulant					
Valeurs d'exploitation		Dettes à court terme (DCT)	
Valeurs réalisables				
Valeurs disponibles				
Total actif		Total passif	

Source : Documents internes de la SAA.

Conclusion

Le secteur de l'assurance apparaît comme étant un domaine à part, par rapport aux autres activités économiques par la nature de son cycle de production, que ce soit par rapport aux principes de son fonctionnement, ou bien au rôle qui joue dans les économies modernes en terme de protection contre les risques.

L'analyse financière vise à formuler un diagnostic sur l'entreprise, mesurer sa rentabilité, son niveau d'endettement, sa solvabilité, et apprécier l'équilibre des masses présentes dans le bilan.

L'analyse financière apparaît ainsi comme un ensemble de démarches et d'outils spécialisés qui apportent une contribution décisive au diagnostic d'entreprise. Ces démarches et ces outils s'appliquent à des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres sources. Ils permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à des dates successives, grâce à l'étude du bilan dans une perspective d'analyse.

L'analyse doit utiliser toutes les sources d'information susceptibles d'éclairer les caractéristiques financières de l'entreprise. Les informations fournies par la comptabilité générale, demeurent la matière essentielle utilisée dans des démarches financières.

Introduction

L'analyse financière utilise plusieurs méthodes pour déterminer l'équilibre financier et pour connaître la situation de l'entreprise de chaque année d'activité. Elle lui sert à faire des comparaisons entre sa situation financière actuelle et celle précédente, puis de mettre l'accent sur les prévisions du futur.

Ce chapitre s'intéresse au cadre théorique concernant les méthodes d'analyse financière au sein d'une entreprise et est structuré en trois sections : les indicateurs d'équilibre financière, l'analyse de l'activité et l'analyse par la méthode des ratios.

Section 1 : Etude et analyse des équilibres financiers

Dans le cadre de la diversité des méthodes d'analyse financière, nous allons étudier dans cette présente section deux méthodes : l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier et la méthode des ratios. Chaque méthode a ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique de l'entreprise.

1. Définition et règles de l'équilibre financier

Nous allons définir et donner les règles de l'équilibre financier.

1-1 Définition de l'équilibre financier

L'équilibre financier dans une entreprise est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre le capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de les détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources ». ¹

Donc, l'équilibre est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et les emplois. L'équilibre financier est perçu dans une entreprise par le biais de la règle de l'équilibre financier minimum.

1-2. Les règles de l'équilibre financier

Les capitaux qui se trouvent au passif du bilan doivent être employés par l'entreprise pour l'acquisition des postes de l'actif. Il ne suffit pas pour un gestionnaire rationnel de chercher les meilleures sources de financement mais aussi d'en faire une affectation judicieuse. ²

¹CONGO.P , « *gestion financière de l'entreprise* », édition Dounod, Paris,2000, Page 52.

²RIGAUD cité par VERHULST A., « *dans les notes de cours de l'organisation de l'entreprise* », CRP Kinshasa 1982, Page 7.

L'affection que l'on considère comme étant l'orientation des financements pour l'acquisition des éléments de l'actif peut être mal avisée. Ainsi, le gestionnaire doit orienter les financements selon une règle de l'équilibre financier minimum qui stipule ce qui suit : les capitaux utilisés par une entreprise pour financer une valeur d'actif doivent rester à la disposition de l'entreprise pendant un temps qui correspond à la valeur de cet actif.

Il s'agit bien d'ajustement du rapport ressources/emplois et selon lequel les valeurs immobilisées doivent être financées par les capitaux permanents et les emprunts et dettes à court terme financent les valeurs circulantes.

Il est rationnel que les immobilisations dont la transformation en liquidités est élastique, soient financées par les capitaux permanents car la longue ou moyenne échéance permet à l'immobilisation de générer les fonds nécessaires à la couverture de la dette. Il est allé de soi que les valeurs circulantes dont la rotation est rapide puissent être financées par les dettes à court terme dans la mesure où dans un temps relativement court, les valeurs circulantes génèrent les fonds nécessaires pour faire face aux exigibles les plus proches.

Il est inconvenable de recourir aux emprunts à court terme lorsque l'investissement est long. Ainsi donc, l'échéance de remboursement apparaît comme un élément qui détermine le choix du poste d'actif à financer.

2. Les différents indicateurs de l'équilibre financiers

L'analyse de la structure financière de l'entreprise doit s'intéresser à trois principaux indicateurs d'équilibres : le fonds de roulement, le besoin de fond de roulement et la trésorerie.

2-1. Le fonds de roulement

Le respect strict de la règle de l'équilibre financier minimum ne règle pas totalement le problème de trésorerie (en raison du décalage dans le temps entre les recettes et les dépenses). C'est pourquoi on estime qu'une « marge de sécurité » est nécessaire, cette marge de sécurité est appelée fonds de roulement net.

2-1-1. Définition du fonds de roulement

« Le fonds de roulement est la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant. Il permet donc d'apprécier si l'entreprise a su faire face à ses choix stratégiques en matière d'investissements, de politique de dividende, d'endettement... et conserver une partie pour financer son cycle d'exploitation. »³

³RAMAGE .P , « Analyse et diagnostic financier », éditions D'organisation, Paris, 2001, Page71

Le fonds de roulement « *constitue une marge de sécurité pour l'entreprise, c'est la partie des fonds à long terme qui financent des actifs circulants* ». ⁴

Pour résumer, le fonds de roulement est l'excédent des ressources stables sur les emplois durables. Il est l'indicateur de l'équilibre financier à long terme. Il peut être présenté comme un instrument comptable principalement utilisé par les gestionnaires pour mieux évaluer la santé financière d'une entreprise.

2-1-2. Formule et calcul du fonds de roulement

Le fonds de roulement net (F.R.N) peut être calculé par les deux manières suivantes :

2-1-2-1-Par le haut du bilan

Ce mode de calcul met l'accent sur l'origine du fonds de roulement et sur les éléments déterminants de ce fonds.

L'actif stable (actif immobilisé) doit être financé par le passif stable (capitaux permanents).

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

2-1-2-2-Par le bas du bilan

Ce mode de calcul traduit l'utilisation du fonds de roulement qui est le financement d'une partie de l'actif circulant. Il permet de déterminer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif circulant.

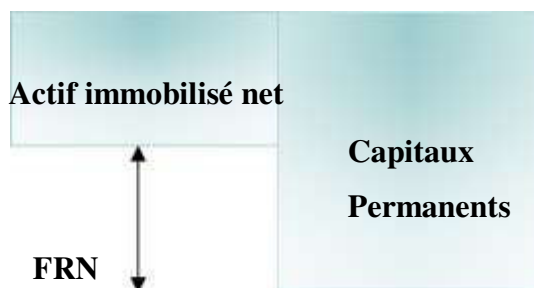
$$\text{FRN} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

2-1-3. Représentation schématique du FRN

Il se présente comme suit

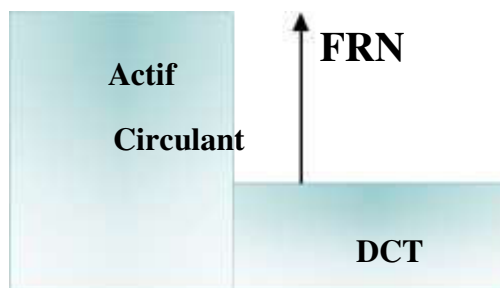
Figure N°02: Représentation schématique du FRN

Par le haut du bilan



⁴PEYRARD.J, « Gestion financière », 1^{ère} édition. Ed Gestion, 1990, Page 44.

Par le bas de bilan



Source : COHEN.E, « Analyse financière : Outils et application », édition Economica, Paris, Page12

2-1-4. Les différents types de fonds de roulement

On peut distinguer plusieurs types de fonds de roulement net tels que :

2-1-4-1 Le fonds de roulement propre (FRP)

On peut dire que le fonds de roulement propre correspond à la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements durables (financement des investissements par ses propres ressources).

Il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise et sa capacité en matière de financement de ces investissements.

La formule de calcul du FRP est la suivante :

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisé}$$

2-1-4-2-Le fonds de roulement étranger (FRE)

Le fonds de roulement étranger permet de connaître la part de l'activité financée par des moyens externes.

La formule de calcul du FRE est la suivante :

$$\text{FRE} = \text{La totalité des dettes}$$

2-1-4-3-Le fonds de roulement total (FRT)

En somme, nous pouvons déterminer le FRT par la formule qui suit :

$$\text{FRT} = \text{actif circulant} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

2-1-5. Interprétation du fonds de roulement

Les valeurs du fonds de roulement peuvent être interprétées selon plusieurs manières explicitées dans le tableau suivant :

Tableau N°05 : Interprétation du fonds de roulement net

Situation	Interprétation
FRN>0	Signifie que l'entreprise a du réunir des capitaux permanents d'un montant assez élevé pour lui permet de financer de façon stable, à la fois l'intégralité de ses immobilisations et un volet de liquidités qui lui permettra de faire face à des risques à court terme, l'entreprise est en principe solvable.
FRN<0	Signifie au contraire, que l'entreprise a du effectuer des dettes à court terme au financement d'un besoin long autrement dit des actifs stables. Des risques d'insolvabilité sont probables.
FRN=0	Cet ajustement implique une harmonisation totale de la structure des ressources et celle des emplois.

Source : Tableau réalisé par nous même.

Nous constatons, de ce fait que plus le fonds de roulement est élevé plus les disponibilités de l'entreprise sont importantes et la marge de sécurité financière de celle-ci est plus élevée.

2-2.Le besoin en fonds de roulement

Lorsque les dettes d'exploitation ne couvrent pas le montant des stocks et des créances, un besoin de financement d'exploitation apparaît. L'entreprise doit recourir à des ressources permanentes constituées par le FR pour financer ce besoin, d'où l'appellation besoin en fonds de roulement.

2-2-1. Définition du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement représente un besoin de financement d'exploitation qu'une entreprise souhaite couvrir par les ressources durables. Il correspond à la part de l'actif circulant qui doit être financé par des capitaux permanents.

« le BFR correspond aux besoins de financement nés du cycle d'exploitation et dus aux décalages entre les besoins d'exploitation (stocks-créances) et les ressources d'exploitation (fournisseurs d'exploitation).

- les besoins d'exploitation : correspondent aux besoins de financement du cycle d'exploitation du fait de la vitesse de rotation de ce cycle ;

- les ressources d'exploitation : correspondent aux ressources de financement tirées du cycle d'exploitation du fait des crédits offerts par les fournisseurs. ».⁵

2-2-1-1-Les besoins d'exploitation

Ils correspondent aux besoins de financement du cycle d'exploitation du fait de la vitesse de rotation de ce cycle.

2-2-1-2-Les ressources d'exploitation

Elles correspondent « aux ressources de financement tirées du cycle d'exploitation du fait des crédits offerts par les fournisseurs. ».⁶

Il se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = (\text{stocks} + \text{créances}) - \text{passif courant}$$

Ou :

$$(\text{Actif courant} - \text{trésorerie}) - \text{passif courant}$$

2-2-2.Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement

Le BFR présente plusieurs caractéristiques synthétisées comme suit :

- le BFR est principalement une fonction de la nature de l'activité de l'entreprise ;
- c'est une valeur dynamique en fonction du niveau d'activité de l'entreprise, ainsi que des détails d'encaissement des dettes ;
- le BFR a un caractère fluctuant, il varie suivant les recettes et dépenses d'exploitation
- des conditions de son financement vont dépendre les conditions de maintien de l'équilibre financier de l'entreprise.

2-2-3. Les interprétations du besoin en fonds de roulement

Le tableau suivant représente les différentes situations possibles suivies de leurs interprétations :

⁵RAMAGE.P, Op-Cit P 73.

⁶RAMAGE.P, Opcit, P 73.

Tableau N°06 : Les différentes situations possibles pour le besoin en fond de roulement

Situation	interprétation
Cycle BFR<0	L'entreprise génère suffisamment de ressources pour financer son exploitation qui excède la valeur des besoins exprimés par l'exploitation.
BFR>0	Signifie que les besoins d'exploitation n'ont pas été entièrement couverts par les dettes à court terme
BFR=0	Cela signifie qu'il y a une égalité entre le besoin de financement et les ressources de financements

Source : réalisé par nous mêmes

Le besoin en fonds de roulement reflète la capacité de l'entreprise à générer les ressources nécessaires au financement de son cycle d'exploitation sans miser ses ressources internes.

2-2-4. Types de besoins en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement est aussi la part des besoins liés à l'activité qui n'est pas financée par des ressources nées de l'activité.

2-2-4-1. Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Il est égal à la différence entre les emplois d'exploitation (créances diverses, charges constituées d'avance relatives à l'exploitation...) et les ressources d'exploitation (dettes fiscales et sociales...).

Il est calculé comme suit :

$$\text{BFRE} = \text{emplois d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$$

2-2-4-2 : Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Il correspond au besoin de financement né du cycle hors exploitation, c'est le solde des créances et des dettes hors exploitation ou diverses.

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

2-3. Etude de la trésorerie

La trésorerie résume les données essentielles qui conditionnent l'équilibre financier de l'entreprise par l'ajustement entre la liquidité des éléments de l'actif et l'exigibilité des éléments du passif.

2-3-1. Définition de la trésorerie

La situation de la trésorerie « exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulements. »⁷.

Donc, la trésorerie de l'entreprise joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme. Toutes les opérations réalisées par l'entreprise se traduisent par une entrée ou une sortie de trésorerie qu'il s'agisse d'opérations d'exploitation, d'investissement ou de financement.

2-3-2. Modes de calcul de la trésorerie

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

2-3-2-1-La première méthode

Dans ce cas, elle se calcule par la différence entre la trésorerie de l'actif et la trésorerie de passif.

$$\text{TR} = \text{trésorerie d'actif} - \text{trésorerie du passif}$$

- les actifs de trésorerie comprennent les disponibilités ;
- les passifs de trésorerie comprennent les concours bancaires, les soldes créditeurs des banques.

2-3-2-2-La deuxième méthode

La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement. Sa formule de calcul est la suivante :

$$\text{TR} = \text{fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

2-3-3. Interprétation de la trésorerie

Le tableau suivant synthétise les différentes combinaisons théoriques possibles pour l'interprétation de la situation de trésorerie :

⁷BEATRICE et FRANÇAIS GRAND GUILLET , « Analyse financière » ,édition Gualino, 6^{ème} édition, 2002, Paris, Page 105.

Tableau N°07 : Les différentes situations possibles pour la trésorerie

Situation	Signification	Interprétation
Trésorerie=0	FRN=BFR	-autonomie temporaire à court terme. -équilibre délicat.
	FRN>0 ; BFR<0 ; FRN>BFR	-L'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante, mais doit recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.
	FRN>0 ; BFR<0 ; FRN<BFR	-L'entreprise, dans ce cas, génère suffisamment de ressources pour financer la partie stable de ses actifs circulants et son cycle d'exploitation.
Trésorerie >0	FRN<0 BFR<0	-L'entreprise doit avoir recours aux dettes à court terme pour financer la partie stable de ses besoins, mais dispose des ressources pour financer son cycle d'exploitation.
Trésorerie<0	FRN>0 ; BFR>0 ; BFR>FRN	-C'est le cas où l'entreprise génère un taux élevé de valeur ajoutée, mais dont le cycle de production est long
	FRN<0 BFR>0	-L'entreprise est dans l'incapacité de maintenir une marge de sécurité. Ceci la met dans l'obligation de recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.

Source : tableau réalisé par nous même.

3. Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR

Les grandeurs présentées plus haut se caractérisent par des liens explicites au travers du tableau suivant :

Tableau N°08 : Présentation de la relation entre TR , FRN et le BFR

<p>Trésorerie nette > 0</p>	<p>FRN > BFR</p>	<p>Le FRNG est suffisant pour le Couvrir BFR, l'entreprise parvient donc à financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.</p>
<p>Trésorerie nette < 0</p>	<p>FRN < BFR</p>	<p>Le FRNG est insuffisant Pour couvrir le BFR, l'entreprise est obligée de recourir aux concours bancaires pour financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.</p>
<p>Trésorerie nette = 0</p>	<p>FRN = BFR</p>	<p>Même si elle est rare, elle signifie que le BFR a été couvert de justesse par le FRN.</p>

Source : MICHEL .L, NICOLLE .P, »,Gestion des investissement et de l'information financière »,édition Dunod, 4^{ème} édition, Paris 2007, Page 328

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

Le principe de la méthode des ratios consiste dans la recherche de rapport caractéristique entre grandeurs financières⁸. Ce ratio permet à l'analyste de raisonner sur la situation financière d'une entreprise, et il peut être exprimé sous forme d'un quotient, ou sous forme d'un pourcentage. Il convient de ne retenir, pour chaque entreprise, que ceux qui sont significatifs.

Il n'est pas nécessaire d'en calculer un très grand nombre pour obtenir le complément d'analyse recherché.

Certains sont communs à toutes les associations, d'autre ne sont pertinents que pour un secteur ou une structure donnée.

1. Définition d'un ratio

«Un ratio est le rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financière ou économique, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise.»⁹.

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière...etc.

Pour construire un ratio, certaines règles doivent être respectées :

- le ratio doit être plus significatif que les grandeurs constructives ;
- la sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise ;
- les deux grandeurs composantes d'un ratio doivent être homogènes.

2. Les principaux types de ratios

La méthode des ratios doit être utilisée avec de nombreuses formes qui doivent tenir compte des forces et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître ses forces afin de les exploiter correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.

2-1. Les Ratios de structure financière

Les ratios de structure financière visent à étudier et à analyser le degré de solidité de la structure financière d'une entreprise. Ils permettent donc aux créanciers de mesurer le risque encouru. Ils permettent aussi aux actionnaires d'avoir une idée sur leur part dans le financement utilisé par l'entreprise. On regroupe les principaux ratios de structure comme suit:

⁸ COHEN.E , « gestion financière et développement financier » ; édition Edicef ,1991 , Page 142.

⁹MELYON.G , « Gestion financière », édition Bréal, 4^{ème} édition, Paris, 2007, Page 158.

2-1-1. Le ratio de financement permanent

Le ratio de financement permanent rend compte d'un certain équilibre dicté par la nécessité de financer les actifs à long terme par les ressources stables. Il doit dans la majorité des cas être supérieur à 1, dans le cas contraire le fonds de roulement serait négatif synonyme d'absence d'une marge de sécurité. Le ratio de financement permanent se calcule comme suit:

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{capitaux permanents} / \text{actif immobilisé} (\geq 1).$$

2-1-2. Le ratio de financement propre

Ce ratio exprime jusqu'à quel degré l'entreprise peut couvrir son actif par ses fonds propres. Il reflète en outre l'autonomie financière dans le financement de l'actif immobilisé. Il doit être supérieur à 1. Le ratio de financement propre se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{fond propre} / \text{actif immobilisé} (> 1)$$

2-1-3. Le ratio d'endettement

Elie Cohen définit ce ratio comme suit :

« Le ratio de l'endettement est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés »¹⁰.

Le ratio de l'endettement se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de l'endettement} = \text{total des dettes} / \text{total d'actif} (< 0.5)$$

2-1-4. Le ratio d'autonomie financière

Ce ratio indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses pourvoyeurs de fonds (créanciers). Plus il est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Ce ratio doit être supérieur à 1.

Le ratio d'autonomie financière se calcule comme suit :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Ensemble des dettes.} (>1)$$

2-2 Les ratios de liquidités

La liquidité mesure la capacité d'une entreprise à régler ses dettes à court terme arrivées à échéance. L'analyse de cette liquidité peut être effectuée à partir des ratios suivants :

¹⁰COHEN.E , » Analyse financière », 5^{ème} édition, édition Economica, Paris , 2004, Page 304.

2-2-1. Le ratio de liquidité générale

C'est le rapport entre l'actif circulant et les dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par la transformation de l'actif circulant en liquidités. Le ratio de liquidité générale se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à courte terme} (> 1)$$

2-2-2. Le ratio de liquidité réduite

C'est le rapport entre les valeurs réalisables majorées des valeurs disponibles et des dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles. Le ratio de liquidité réduite se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles}}{\text{dettes à court terme}} (> 1)$$

2-2-3. Le ratio de liquidité immédiate (ou ratio de trésorerie)

Selon Eglen, « *Ce ratio caractérise la liquidité « à vue » de l'entreprise. Il est pratiquement toujours inférieur au compte tenu (disponibilités) des échéances échelonnées des dettes à moins d'un an. Une valeur trop élevée indique une trésorerie trop abondante. L'utilisation de ce ratio est surtout valable pour faire apparaître les évolutions éventuelles* ». ¹¹

Il se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{valeurs disponible} / \text{dettes à court terme} (< 1)$$

2-3. Les ratios relatifs à l'activité

Les indicateurs de performance opérationnelle et de profitabilité permettent de mesurer l'atteinte des objectifs métiers et financiers de l'entreprise.

2-3-1. Le ratio de sinistralité (*Loss Ratio*) ou S/P

La charge des sinistres nets regroupe le montant des sinistres payés, plus le montant de la variation des provisions pour sinistre à payer.

La limite de l'appréciation de ce ratio réside dans le fait que la charge de sinistre intègre les gains et les pertes dégagés lors du règlement de sinistre antérieurs à l'exercice étudié.

¹¹JEAN-YVES.E,ANDRE.P,CHRISTIANE.R, « *analyse comptable et financière* »8eme édition,2002, Page 111.

Il se calcule comme suit :

ratio de sinistralité

$$= \frac{\text{Sinistres nets (payés +/- variation des provisions de sinistres)}}{\text{Primes nettes acquises}}$$

En effet, le ratio « sinistres à primes » qui rapporte le total des frais d'indemnités versés sur une période au total des primes acquises au cours de la même période (en brut ou net de réassurance) est à la fois le ratio le plus simple et le ratio le plus utilisé par les assureurs pour mesurer la performance de leur activité de souscription.

2-3-2. Les ratios de frais

Les frais de gestion sont composés des frais d'acquisition, des frais d'administration, des autres charges techniques et des frais de gestion des sinistres.

Plusieurs ratios de frais peuvent donc être calculés. Le calcul habituellement retenu est sur la base des primes émises.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de frais} = \frac{\text{Fais d'acquisition} + \text{coût administratifs}}{\text{Primes émises nettes}}$$

2-3-3. Le ratio combiné (Combined Ratio)

Le ratio combiné est un des indicateurs de référence des assureurs. C'est le rapport entre ce que l'assureur décaisse (les sinistres réglés aux assurés, les commissions versées aux réseaux de distribution, ses frais généraux) et ce qu'il encaisse (les primes versées par les assurés). Il leur permet de mesurer la rentabilité technique des activités d'assurance.

Exprimé en pourcentage, le ratio combiné est à l'équilibre à 100 %. A ce seuil, l'assureur ne perd ni ne gagne d'argent. Le ratio combiné rapporte les sinistres et les charges de l'année aux primes acquises de l'année. Il mesure la Rentabilité technique de l'activité d'assurance et peut être calculé en net et en brut de réassurance afin de déterminer l'impact de la réassurance sur la rentabilité technique.

Lorsque le ratio combiné est de 95 %, pour un 1 DA de prime vendue, l'entreprise gagne 5 centimes du point de vue technique, avant revenus financiers. Du fait de l'intégration des frais d'administration, calculés selon des clés de répartition propres à chaque assureur, la comparabilité du ratio combiné est moins bonne que celle du ratio de sinistralité.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio combiné} = \text{ratio de sinistralité} + \text{ratio de frais}$$

2-4. Ratios de Rentabilité

« Ensemble de ratios mesurant l'efficacité générale de la gestion dont témoignent les revenus provenant des ventes et des investissements. Ces ratios évaluent le rendement des capitaux investis et l'aptitude de l'entreprise à dégager des bénéfices ». ¹²

2-4-1. Ratio de rentabilité économique

Ce ratio intéresse le chef d'entreprise. Il mesure l'efficacité des moyens économiques de l'outil de travail à travers les résultats qu'ils génèrent et donc de sa performance industrielle.

- Si ce ratio est <15%, cela signifie que l'entreprise n'est pas assez rentable.

$$\text{ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat Net de l'exercice}}{\text{Total Actif}} > 15\%$$

2-4-2 Ratio de rentabilité financière

Il intéresse l'actionnaire qui peut apprécier ce qui résulte de ses apports soit directement sous forme de dividendes, soit indirectement sous forme de plus-value potentielle pour la part mise en réserve.

- Si le ratio est <15%, cela signifie que l'entreprise n'est pas assez rentable, donc de savoir s'il est nécessaire de maintenir l'entreprise, retirer son argent et le mettre sur un autre business.

$$\text{ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat Net de l'exercice}}{\text{Capitaux Propres}} > 15\%$$

3- Utilisation et intérêt de l'analyse par les ratios

L'analyse financière par les ratios permet aux responsables financière de suivre les progrès de leur entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les clients, les fournisseurs et le personnel.

3-1. Utilisation des ratios

Les ratios financiers permettent d'obtenir un panoramique d'une entreprise en l'examinant de l'extérieur grâce au traitement de l'ensemble des données financières

¹²VILLENEUVE.J, « Analyse des états financiers par ratios pour le P.D.G. de PME », publié par la direction des communications, Québec, 1996. P32.

disponibles. Ce sont des outils indispensables à l'analyse fondamentale permettant d'évaluer la performance de la société et d'estimer sa valeur intrinsèque.

Leur examen est donc indispensable avant de miser sur telle ou telle valeur.

Toutefois, ces ratios financiers fournissent des informations comptables qui ne doivent pas être interprétées au pied de la terre, mais nuancés selon la situation spécifique des entreprises. Ils sont très limités pour pouvoir se faire une idée réelle de la stratégie industrielle et commerciale d'une société.

Par ailleurs, ils décrivent le passé et certains, par exemple les ratios de rotation, sont plutôt réservés à la gestion interne d'une société.

Enfin, l'importance d'un ratio diffère selon type d'entreprise et gagne à être comparé aux années précédentes ou à celui d'entreprises opérant dans le même secteur.

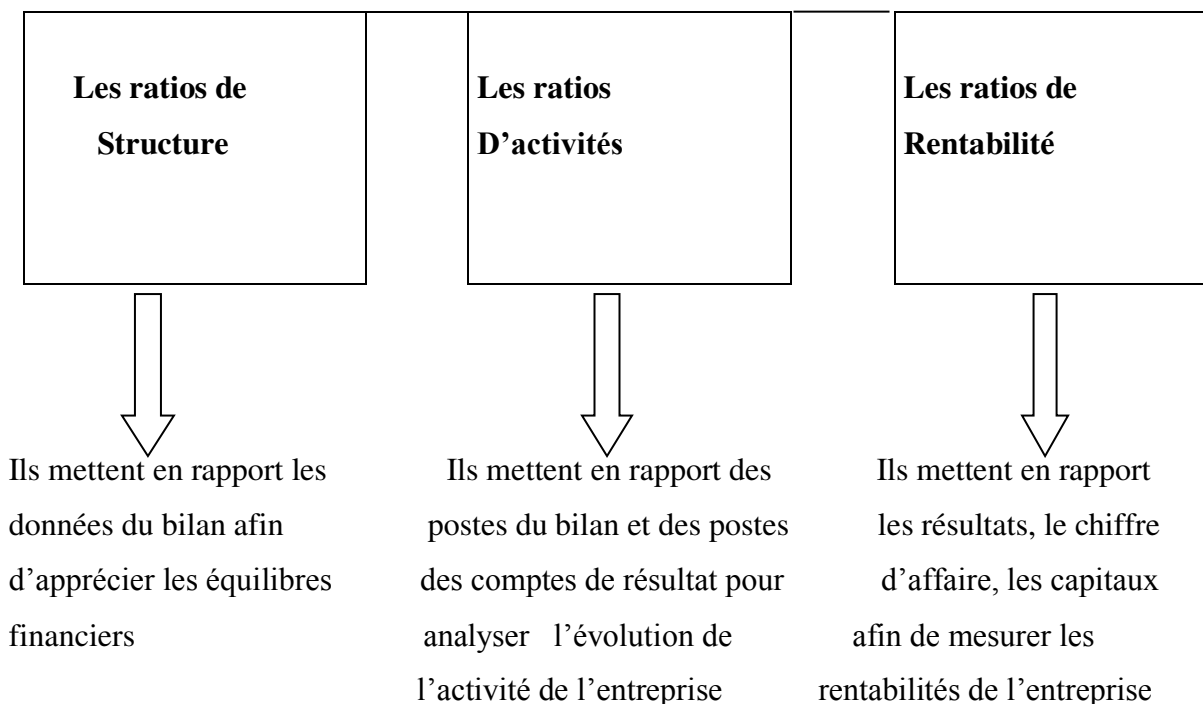
3-2. Intérêt de l'analyse par les ratios

Les ratios constituent un moyen d'appréciation et de comparaison des performances de l'entreprise. Dans l'espace, ils permettent à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité ou dans l'environnement économique global. Dans le temps, ils permettent de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs tant internes qu'externes.

Bien que les ratios complètent utilement les données comptables et deviennent, à ce titre, de précieux outils d'analyse, ils ne délivrent qu'un fragment de l'information indispensable à la prise de décision. Pour ces raisons, les ratios doivent uniquement confronter la lecture des documents produits par l'analyse financière, et non s'y substituer.

En analyse financière, les ratios sont classés généralement en trois groupes¹³:

Figure N°03 : Représentation schématique du classement des ratios



En outre, pour mener à bien l'analyse des ratios d'une entreprise, il faut tenir compte :

- de sa nature juridique ;
- de sa taille ;
- de son vécu ;
- de ses ressources humaines (dirigeants, associés, personnel).

¹³Béatrice et GRANDGUILLOT.F, « analyse financière », 11^e édition, Paris, 2007, Page 144

Section3 :L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise

L'analyse de l'activité consiste à étudier les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) et la Capacité d'Autofinancement (CAF) et l'analyse de la rentabilité qui sont utilisés dans l'analyse des flux de l'entreprise.

1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

1-1. Définition des SIG

Le solde intermédiaire de gestion est une transcription directe du compte de résultat. Ce sont des indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise, qui servent généralement de base à l'analyse financière.¹⁴

Le SIG donc explique la formation du résultat de l'exercice en analysant les différentes étapes de création de valeur dans l'entreprise, selon le découpage retenu dans le compte de résultat.

1-2. Objectifs des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour objectif de :

- comprendre l'analyse de la formation du résultat net ;
- faciliter l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise.

1-3. Mode de calcul des différents soldes intermédiaires

Les soldes intermédiaires de gestion se calculent à partir du compte de résultat (les charges et les produits) et comprennent notamment les soldes suivants : la marge d'assurance nette, le résultat technique, le résultat financier, le résultat exceptionnel, le résultat ordinaire avant impôt, le résultat net de l'exercice.

1-3-1-La marge d'assurance nette

Elle représente la différence entre la prime acquise et la prestation supportée par l'entreprise durant une période, majorée par la commission sur cession /acceptation dans le cadre de la réassurance.

¹⁴GEORGE.L, « *mini manuel de finance d'entreprise* », Edition2010,Page15.

Elle se calcule comme suit :

$$\text{Marge d'assurance nette} = \text{primes acquises} - \text{charges sinistres nettes} \pm \text{commission en réassurance}$$

1-3-2-Le résultat technique

Il est égal à la marge d'assurance nette diminuée de l'ensemble des charges de fonctionnement, y compris les dotations, augmentée des autres produits opérationnels et des reprises.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat technique} = \text{marge d'assurance nette} - \text{coûts (charges de fonctionnement)} + \text{autres produits de gestion courants} + \text{reprise sur pertes de valeur}$$

1-3-3-Le résultat financier

Cette donnée est la résultante de la politique de financement de l'entreprise. Elle tient compte du mode de financement et de son coût.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat financier} = \text{produits financiers} - \text{charges financières}$$

1-3-4-Le résultat exceptionnel

C'est le solde net des produits exceptionnels et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles. Ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont de purs éléments calculés (dotations, reprises, quotes-parts de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés...) sans conséquences monétaires, et il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

1-3-5-Le résultat ordinaire avant impôt

Cet agrégat représente le résultat qui provient de l'activité normale et courante de l'entreprise.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat ordinaire avant impôt} = \text{Résultat technique} + \text{résultat financier}$$

1-3-6-Le résultat net après Impôt

Le résultat net de l'exercice est le dernier indicateur financier du compte de résultat et des soldes intermédiaires de gestion (SIG), il représente le revenu qui revient aux associés.

« C'est le résultat officiel de l'entreprise, celui que l'on qualifie, suivant le cas, de bénéficière ou de perte. C'est en tout état de cause, le résultat sur lequel, à tort probablement, vont s'appuyer les différents partenaires pour porter un jugement sur l'entreprise ». ¹⁵

Il se calcule avec la formule ci-dessous :

$$\text{Résultat net après impôt} = \text{résultat ordinaire avant impôt} + \text{résultat exceptionnel} - \text{impôts}$$

Tableau N°09 : Représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)
+Primes acquises brutes/nettes de réassurance Primes émises Variation de primes non acquises - Charges de sinistres (Sinistres payés+ Provisions de sinistres) +Commissions de réassurance
=Marge nette d'assurance
- Coûts Frais de gestion (Salaires, loyers,...) Coûts d'acquisition et d'administration.
= Résultat technique
+ Résultat net financier Produits financiers (dividendes, + ou – values...) Charges financières
Résultat technique +Résultat financier
=Résultat ordinaire avant impôt
+ Résultat exceptionnel -Impôts
= Résultat net après IBS

Source : Document de la SAA

¹⁵TERNISIEN .M, « Lire et interpréter les comptes de l'entreprise ». Editions Dunod, Paris, 1992, Page 101.

2. La capacité d'autofinancement et l'autofinancement

Après le remboursement de ses dettes et le développement de son secteur d'activité, l'entreprise a besoin d'un financement qui lui permettra de couvrir ses besoins pour les autres exercices.

2-1. La capacité d'autofinancement(CAF)

L'entreprise fait appel à plusieurs sources de financement qui se divisent en sources externes et sources internes. Les sources externes comprennent les apports des actionnaires, les emprunts auprès des bailleurs de fonds et les subventions de l'État. Les sources internes comprennent les différents bénéfices dont la CAF constitue la source exclusive.

2-1-1. Définition de la CAF

La capacité d'autofinancement est la ressource interne dégagée par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits et décaissement des charges concernées.

*« La capacité d'autofinancement (CAF) représente la ressource dégagée aux cours d'un exercice, par l'ensemble des opérations de gestion ».*¹⁶

2-1-2. Le rôle de la CAF

La capacité d'autofinancement est indispensable au sein d'une entreprise, elle permet de :

- rémunérer les associés ;
- renouveler et accroître les investissements ;
- augmenter les capitaux propres ;
- rembourser des emprunts ;
- mesurer la capacité de développement et l'indépendance financière de l'entreprise ;
- couvrir les pertes probables et les risques.

2-1-3. Les méthodes de calcul de la CAF

La CAF à son tour se calcule par deux méthodes ; à partir du résultat net (la méthode additive) ou bien à partir de l'EBE (la méthode soustractive)¹⁷.

2-1-3-1. La méthode additive

Le calcul de la CAF par la méthode additive, consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges non encaissables (reprises sur les amortissements et provisions).¹⁸

¹⁶BARREAU J, DELAHAY J, DELAHAY F : « *Gestion financière* », 13^{ème} édition. Ed Dunod, Paris, 2004. Page 140.

¹⁷LUC BERNET- Rollande « *Pratique de l'analyse financière* » ,Édition DUNOD,Paris, 2009, Page163

¹⁸ . LUC BERNET-Rollande « *Pratique de l'analyse financière* », Édition Dunod, Paris, 2009, P163.

Le calcul de la CAF à partir du résultat net se fait comme suit :

$$\begin{aligned} \text{Capacité d'autofinancement} &= \text{résultat de l'exercice} \\ &\quad + \text{Dotation aux amortissements et provisions} \\ &\quad - \text{Reprise sur amortissements et provisions} \\ &\quad + \text{Valeur comptable des éléments d'actif cédés} \\ &\quad - \text{Produits des cessions des éléments d'actif} \\ &\quad - \text{Reprise de subventions d'investissement} \end{aligned}$$

$$\text{CAF} = \text{résultat net} + \text{DAP} + \text{valeur comptable des éléments d'actif cédé} - \text{reprises} - \text{produit de cession} - \text{Quota part des subventions versées au résultat}$$

2-1-3-2. La méthode soustractive

Pour calculer la CAF par la méthode soustractive, on doit ajouter l'excédent brut d'exploitation aux produits encaissables puis on soustrait les charges décaissables. Il se calcule à partir de l'EBE comme présenté ci-dessous :

$$\begin{aligned} \text{Capacité d'autofinancement} &= \text{Excédent brut d'exploitation} \\ &\quad + \text{Transfert de charges} \\ &\quad + / - \text{Autres produits et autres charges} \\ &\quad + \text{Produit financier (sauf reprises)} \\ &\quad - \text{Charges financières (sauf dotations)} \\ &\quad + \text{Produit exceptionnel (sauf reprises)} \\ &\quad - \text{Charges exceptionnelles (sauf dotations)} \\ &\quad - \text{Participation des salariés} \\ &\quad - \text{Impôt sur le bénéfice} \end{aligned}$$

2-2.L'autofinancement (A .F)

L'autofinancement est le reliquat de la (CAF) après rémunération des dividendes des associés.

$$\text{(A.F) de l'exercice (N)} = \text{CAF (N)} - \text{dividendes versés durant l'exercice (N)}$$

L'autofinancement joue un rôle fondamental tant au niveau de l'entreprise qu'au niveau de l'économie nationale. Au niveau de l'entreprise et d'un point de vue strictement financier, l'autofinancement :

- est un financement interne disponible pour l'investissement tant en vue de maintenir le capital économique qu'en vue d'assurer la croissance de l'entreprise ;
- il évite à l'entreprise de s'endetter trop, il n'entraîne aucune charge d'intérêt et de remboursement et évite aussi les frais importants consécutifs aux opérations financières au niveau de l'économie.
- l'autofinancement est un phénomène général et très important dans toutes les sociétés industrielles bien que les statistiques soient particulièrement approximatives dans la partie essentielle de la forme du capital brut.

3-L'analyse de la rentabilité et l'effet de levier de l'entreprise

Nous allons aborder dans cette sous-section l'analyse de la rentabilité. En effet, nous allons voir les différents ratios de rentabilité ainsi que l'effet de levier mais il convient d'abord d'éclairer quelques notions inhérentes à ce concept.

3-1. La rentabilité de l'entreprise

La rentabilité de l'entreprise permet de mesurer la capacité des capitaux investis à dégager un certain niveau de profit.

3-1-1. Définition de la rentabilité

*« La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice. ».*¹⁹

Étudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatifs. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement. La rentabilité d'une entreprise est le rapport entre un résultat obtenu et les moyens en capital mis en œuvre pour l'atteindre.

3-1-2. Les différents ratios de rentabilité

Nous allons nous intéresser à deux grandes catégories de rentabilité :

- la rentabilité économique ;
- la rentabilité financière.

¹⁹RAMAGE.P : « Analyse et diagnostic financier ». Editions D'ORGANISATION, Paris, 2001.P145.

3-1-2-1. La rentabilité économique

La rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à dégager un résultat en utilisant l'ensemble de ses moyens. Elle met en cause le rapport entre le résultat et les actifs investis pour sa réalisation. Cette rentabilité mesure l'efficacité opérationnelle de l'entreprise.

La rentabilité économique se dégage de la relation suivante :

$$R_e = (\text{Résultat net de l'exercice} / \text{Total actif}) * 100$$

Elle exprime la performance de l'exploitation et doit permettre des comparaisons dans le temps et dans l'espace.

Lorsque les titres financiers (immobilisations financières ou les valeurs mobilières de placement) présentent un niveau important dans l'actif économique, on peut calculer la rentabilité économique globale, donnée par la formule suivante :

$$R_e = (\text{Résultat d'exploitation} + \text{produits Financiers} / \text{Actif économique}) * 100$$

Sachant que : Actif économique = immobilisation + BFR + Disponibilités

3-1-2-2 : La rentabilité financière

« La rentabilité financière c'est une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, et un indicateur pertinent de la mesure du potentiel de financement interne de la croissance de l'entreprise. ». ²⁰

La rentabilité financière mesure la rentabilité de l'entreprise du point de vue de chaque catégorie de pourvoyeurs de fonds, actionnaires ou prêteurs, elle permet de calculer la part des résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes. Elle intéresse particulièrement les actionnaires car ces derniers, en tant que propriétaires de l'entreprise sont attentifs au profit qui rémunère leurs apports.

Elle se mesure comme suit :

$$R_F = (\text{Résultat net} / \text{Capitaux}) * 100$$

3-2. Effet de levier

La différence entre la rentabilité économique et la rentabilité financière est dénommée effet de levier.

²⁰MARION.A : « Analyse financière : concepts et méthodes ». Editions DUNOD, Paris, 2007. P 189.

3-2-1. Définition de l'effet de levier

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. Il est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement.

L'effet de levier établit alors une relation entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.

*« L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante. ».*²¹

3-2-2. Principe de l'effet de levier

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement pour éviter un résultat déficitaire.

L'entreprise réalise donc un surplus, la différence entre la rentabilité économique et le coût d'emprunt sur la somme empruntée. Ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres. L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière.

3-2-3. Calcul de l'effet de levier

L'effet de levier désigne l'incidence favorable que peut exercer le recours à l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. Il est alors égal à :

$$\text{L'effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

3-2-4. Interprétation de l'effet de levier

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique. Trois situations peuvent se présenter :

3-2-4-1-L'effet de levier positif

Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire que l'entreprise peut s'endetter.

²¹RAMAGE Pierre. *Op-cit*P 146.

3-2-4-2-L'effet de levier négatif

Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, donc le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est-à-dire l'endettement est défavorable, cela signifie que l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes.

3-2-4-3-L'effet de levier nul

Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

Conclusion

L'étude de l'équilibre financier permet de porter un jugement sur la trésorerie de la firme. Donc, un examen des équilibres financiers donne une première idée du risque financier pris par l'entreprise. Le risque essentiel que les créanciers s'efforcent d'estimer est le risque de faillite. En effet, une entreprise peut être amenée à fermer non pas en raison d'un résultat déficitaire, mais par manque de trésorerie.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et la rentabilité ainsi que les ratios.

Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion est un document obligatoire qui fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement... de l'entreprise.

Introduction

D'après tous les aspects théoriques que nous avons vus dans les deux chapitres précédents, nous allons essayer d'analyser la santé financière de la SAA durant les trois années 2016, 2017, 2018 pour lesquelles nous avons effectué notre stage pratique. Cette analyse est faite à partir des documents internes fournis par cette entreprise.

Nous avons subdivisé ce chapitre en trois sections, la première est consacrée à la présentation de l'organisme d'accueil, la deuxième est réservée à l'analyse de la structure fondée sur les états financiers et l'analyse de la rentabilité de l'entreprise et la troisième porte sur l'équilibre financier et l'analyse par la méthode des ratios de la SAA, afin de porter un jugement global sur la santé financière de la SAA.

Section 1 : présentation de l'organisme d'accueil de la SAA

Au cours de cette section, nous allons prendre connaissances sur la société nationale d'assurance SAA.

1. Historique et activité de la SAA

Pour commencer, nous présentons l'évolution historique de la SAA depuis sa création. Ensuite, nous nous intéressons à ses activités.

1-1. Historique de la SAA

La société nationale d'assurance, par abréviation SAA est une entreprise publique économique, agréée pour pratiquer l'ensemble des branches assurances, qui a été créée le 12 décembre 1963, juste après l'indépendance. A l'origine, cette entreprise était une société mixte Algéro-Egyptienne.

A l'occasion de l'institution du monopole de l'Etat sur les opérations d'assurance, la société fut nationalisée le 27 Mai 1966 par l'ordonnance n°66-127.

En Janvier 1976, la spécialisation des entreprises d'assurance par nature d'activité a conduit la SAA à se spécialiser dans la branche des risques simples et à ne pratiquer que l'assurance automobile et l'assurance vie. Elle développe aussi des offres adaptées aux particuliers, aux professionnels, aux collectivités locales et aux institutions relevant du secteur de la santé. C'est à la suite de cela que la SAA a développé, d'une part le plein emploi et d'autre part le rapprochement de l'assurance de l'assuré, ce qui a fait que la SAA dispose aujourd'hui d'un réseau de plus de 500 agences et centres de formation.

En février 1989, dans la cadre de l'autonomie des entreprises, la SAA transforme son mode de gouvernance et devient une EPE au capital de 80.000.000 DA.

A la levée de la spécialisation des entreprises publiques d'assurance, la SAA élargit en 1990 son champ d'activités aux risques industriels, risques de l'engineering, risques de transport, risques agricoles et des assurances de personnes.

Suite à la libéralisation du marché des assurances en 1995, la SAA s'est retrouvée dans la nécessité de redévelopper son réseau commercial pour faire face à une concurrence de plus en plus accrue. C'est ainsi qu'elle a diversifié son réseau en agréant des agents généraux, d'une part, et d'autre part, en transformant le régime de rémunération du personnel des agences intégrées, désormais payé au revenu proportionnel au chiffre d'affaires encaissé.

En 2010, la SAA sépare les assurances de personnes de celles relatives aux dommages, elle a réalisé un capital social de 20 milliards de dinars en 2011.

Grâce à son lancement dans la diversification du portefeuille par le développement des branches hors automobile, la SAA reste le leader du marché algérien des assurances. En effet, en 2017, elle fait passer son capital social à 27,6 milliards de dinars et présente les indicateurs les plus élevés du marché, permettant d'envisager l'avenir avec sérénité en affichant les résultats suivants :

- fonds propres : 34 milliards de dinars ;
- placements : 46 milliards de dinars ;
- actifs immobiliers : 29 milliards de dinars.

1-2. Activités de la SAA

L'activité de la SAA s'étend à de nombreux domaines et s'adresse à une large clientèle : particuliers, professionnels, petites, moyennes et grandes entreprises.

Conformément à l'arrêté du 29 Mai 2005 modifiant l'arrêté du 6 Avril 1998 portant agrément de la Société Nationale d'Assurance, les produits commercialisés par la SAA sont :

- assurance incendie et risques annexes ;
- assurance pertes d'exploitation après incendie et bris de machines ;
- assurances des risques de la construction (rc décennale, rc construction, tous risques chantier et montage) ;
- assurance engineering (bris de machines, engins de chantier, tous risques matériels informatique et électronique, pertes de produits en frigo...) ;
- assurance transport (aérien, maritime, terrestre faculté et corps) ;
- assurance des risques agricoles (toutes spéculations, multirisques avicole, bétail, grêle, incendie, plasticulture, matériel agricole, multirisques exploitants...) ;
- assurances des risques des particuliers (professions libérales, collectivités, vol, bris de glaces, dégâts des eaux...) ;

- assurances des responsabilités (responsabilité civile chef d'entreprise, produits livrés, professionnelle...);
- assurance-crédit, caution ;
- assurance de personnes (individuelle, collective, assistance, retraite...);
- assurance automobile ;
- la bancassurance.

2. Organisation de la Société Nationale d'Assurance (SAA)

La Société Nationale d'Assurance emploie plus de 4000 personnes. Ces employés sont répartis sur le réseau de la SAA qui s'étend à travers tout le territoire algérien.

Le réseau de distribution est constitué de 14 Directions Régionales, chargées de la mise en œuvre de la politique commerciale de la société, de 293 agences intégrées (directes et concédées) et de 119 agences agréées, ainsi que 18 Courtiers.

2-1. La Direction Centrale

Le Siège est situé au Quartier des affaires à Bab-Ezzouar, dans le but de renforcer la compagnie dans sa dynamique commerciale. Il constitue la cellule centrale ayant pour but la synthèse des objectifs attendus au cours de l'exercice par l'ensemble des Directions Régionales, que ce soit en production ou en sinistres.

En plus de l'exploitation de ces résultats, le siège effectue des contrôles, s'occupe de la production, dirige et conseille les agences par le biais des directions régionales.

Nous allons présenter brièvement certaines directions qui sont liées à la direction centrale.

2-1-1. La direction des Finances et de la Comptabilité

Cette direction est chargée de :

- assurer l'organisation, la coordination et le suivi des activités comptables des différentes structures de l'entreprise ;
- centraliser et exploiter les opérations comptables et financières de l'entreprise ;
- établir les balances comptables mensuelles, les rapports trimestriels sur les recouvrements, le compte rendu et le bilan annuel de l'entreprise ;
- entretenir des relations avec les commissaires au compte.

2-1-2 : Les Directions Régionales

Au nombre de 14, elles sont réparties sur tout le territoire national, constituant les organes décentralisés d'animation, de contrôle, de coordination, de gestion administrative et d'appui pour l'ensemble des agences.

Pour cela, ces Directions Régionales traduisent objectivement les faits et avec le maximum d'efficacité, la politique définie par la direction donnant les impulsions et les directives nécessaires à ses agences. Les Directions Régionales constituent donc l'intermédiaire obligatoire entre les sièges et leurs agences.

La Direction Régionale assume deux fonctions, l'une administrative et l'autre technique.

2-1-2-1. La fonction administrative

Elle consiste à la mise en œuvre du partage territorial de chaque agence et de mettre à leur disposition tout le matériel et le mobilier nécessaire à leur bon fonctionnement.

2-1-2-2. La fonction technique

Elle consiste à prêter assistance aux agences pour les affaires dépassant leur pouvoir de gestion et le contrôle strict de la tarification et des règlements en matière de sinistres.

2-1-3. Les Agences

Mises directement sous la responsabilité des Directions Régionales, les agences sont la base de chaque entreprise et l'organisme responsable de la vente des produits de la société. Elles sont en contact direct avec les clients. Elles ont deux fonctions principales : administrative et technique.

2-1-3-1. La fonction administrative

Elle se définit par la tenue des registres d'émission et d'annulation de contrat, des échéanciers et des états statistiques et décennaires.

2-1-3-2. La fonction technique

Elle se définit par la réalisation des contrats et avenants, le contrôle des garanties que l'assuré a souscrit et la tarification de celles-ci.

Une agence est une entité à caractère commercial, financier et économique. C'est un point de vente (un lieu de production et de distribution). Elle est soumise au contrôle du chef d'agence qui a pour tâche de superviser le travail et de veiller à la bonne organisation des services. Il doit être en mesure de relever les erreurs possibles et qui peuvent engager sa responsabilité et celle de l'agence.

L'agence est structurée en trois services : Service production, service sinistres et service comptabilité.

La macrostructure de la société nationale d'assurance la SAA, sous tutelle du ministère des finances, présidée par un Président Directeur Général, est composée des directions fonctionnelles de soutien, selon l'organigramme suivant :

3-Organigramme fonctionnel de la direction comptabilité et de la direction financière

Nous allons présenter les liens fonctionnels des deux directions, financière et celle de comptabilité.

3-1.Organigramme fonctionnel de la Direction Comptabilité

La Direction de la Comptabilité est chargée d'appliquer les normes comptables selon le nouveau Système Comptable Financier. Elle est chargée, également de la gestion fiscale de l'entreprise.

Elle est chargée aussi d'étudier, d'organiser, d'orienter, de coordonner et de superviser l'ensemble des actions liées à la gestion comptable et à la gestion fiscale.

La Direction de la Comptabilité permet de :

- assurer l'organisation, la coordination et le suivi des activités comptables de l'entreprise ;
- élaborer et consolider le bilan et les états financiers conformément au scf sectoriel ;
- élaborer et actualiser les procédures comptables ;
- analyser les états financiers de l'entreprise ;
- apporter l'aide et l'assistance technique dans le domaine comptable aux structures régionales ;
- centraliser et contrôler les déclarations fiscales des directions régionales et de l'entreprise;
- veiller au respect des procédures internes et de la réglementation en vigueur en matière fiscale ;
- élaborer les situations fiscales centralisées ;
- suivre le contentieux fiscal avec les inspections régionales et l'administration fiscale au niveau central (dge), en relation avec la direction contentieux et de la réglementation.

3-2. Organigramme Fonctionnel de la Direction Financière

La Direction « des Finances » est chargée de mettre en œuvre la politique financière de l'entreprise.

Elle est chargée, également de :

- la gestion budgétaire ;
- la fiscalité de l'entreprise ;
- la conception et mise en place d'outils de décision ;
- l'élaboration des tableaux de bord - indicateurs de performance ;
- les reporting de gestion et financiers.

Elle est ainsi chargée, d'étudier, d'organiser, d'orienter, de coordonner et de superviser l'ensemble des actions liées à la gestion financière et à la gestion de la trésorerie telles que :

- le suivi du marché monétaire et financier ;
- l'analyse des états financiers ;
- la gestion des placements sur les marchés financiers ;
- le contrôle et suivi des recouvrements de créances ;
- la centralisation de la trésorerie de l'entreprise ;
- l'élaboration du budget ;
- le contrôle de gestion.

Section 2 : Elaboration des instruments du diagnostic financier

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous allons présenter les bilans financiers et les bilans en grandes masses de la SAA dans un premier temps, puis nous allons dans un second temps procéder à la construction des soldes intermédiaires de gestion, qui servent comme instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise, et de voir si elle est capable de s'autofinancer.

1-Présentation des bilans financiers (2016-2018)

Les bilans financiers sont présentés à partir des bilans comptables (2016-2018)

1-1- L'actif du bilan financier de la SAA

L'actif se présente comme suit :

Tableau N°10 : Présentation de l'actif des bilans financiers de la période 2016-2018
EN K DA

ACTIF	2016	2017	2018
Actif non courant :			
-Ecart d'acquisition – goodwill positif ou négatif	-	-	-
-Immobilisations incorporelles	169.925	129.856	101.390
-Immobilisations corporelles	23.572.613	23.782.277	24.036.099
-Immobilisations financières	49.894.505	42.276.898	42.753.119
-Impôts différés actifs	592.104	743.137	968.132
-Fonds ou valeurs déposés auprès des cédants	6.9001	6.609	9.309
Total actif non courant	74 254 049	66 938 778	67 868 049
Actif courant :			
-Provisions techniques d'assurance	1.792.389	1.701.181	2.105.589
-Créances et emplois assimilés	10.829.535	8.918.293	7.674.305
-Disponibilités et assimilés	3.580.475	7.759.743	4.984.193
Total Actif courant	16.202.399	18.379.221	14.764.087
TOTAL ACTIF	90.456.448	85.317.998	82.632.135

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

Avant d'interpréter l'actif du bilan financier, nous allons présenter l'actif du bilan en grande masse.

1-1-1-Présentation de l'actif du bilan en grande masse de la période (2016-2018)

Le bilan en grande masse se présente comme suit :

Tableau N°11 : La structure de l'actif de bilan en grand masse de la SAA. En KDA

ACTIF	ANNEE			Evolution En %	
	2016	2017	2018	17/16	18/17
• Actif immobilisé:	74 254 049	66 938 778	67 868 050	-9,85%	1,39%
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	169 925	129 856	101 390	-23,58%	-21,92%
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	23 590 614	23 782 278	24 036 099	0,81%	1,07%
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	50 493 510	43 026 644	43 730 561	-14,79%	1,64%
• Actif circulant:	16 202 399	18 379 221	14 764 087	13,44%	-19,67%
Valeurs d'exploitations	1 792 389	1 701 181	2 105 589	-5,09	23,77
Valeurs réalisables	10 829 535	8 918 297	7 674 305	-0,18	-13,95
Valeurs disponibles	3 580 475	7 759 743	4 984 193	116,72%	-35,77
• TOTALACTIF:	90 456 448	85 317 999	82 632 137	-5,68%	-3,15%

Source : Réalisé par nous même à partir des données de la SAA

1-1-2-Interprétations

1-1-2-1-Evolution du l'actif

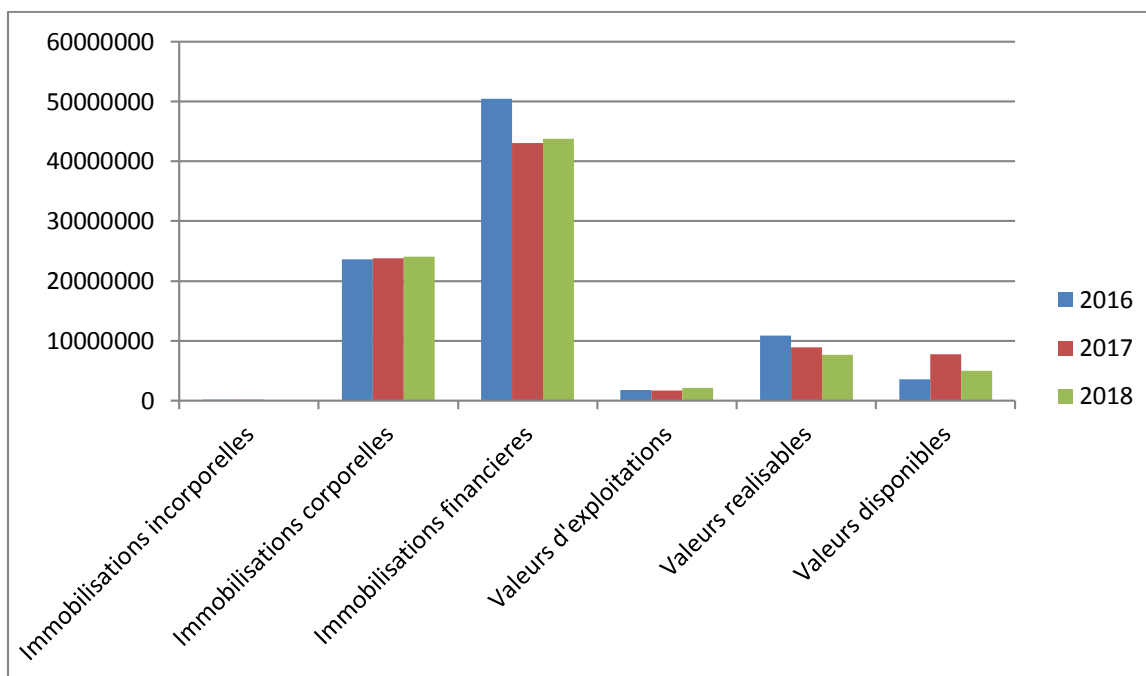
- La baisse de l'actif en 2017 de 5,68% par rapport à l'exercice écoulé 2016 est dû essentiellement à la diminution de l'actif non courant, soit un taux d'évolution de 9,85% ;
- Le total du bilan 2018 a enregistré une proportion négative décroissante de 3,15% par rapport à l'exercice 2017 qui s'explique principalement par la diminution de l'actif non courant de 19,67%.

1-1-2-2-Interprétation de l'actif du bilan

Nous avons remarqué durant les trois années d'étude que les immobilisations financière dont principalement les placements financiers ont une valeur plus importante par rapport aux autres éléments de l'actif, cela dû au renforcement de la solvabilité de l'entreprise pour faire face aux engagements envers les assurés.

1-1-3-Présentation graphique de l'actif du bilan pour la période (2016-2018)

Cette représentation statistique met en évidence l'évolution de l'actif du bilan de la compagnie sur les trois années d'étude.

Figure N°04 : Présentation graphique de l'actif du bilan

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

1-2- Le passif du bilan financier de la SAA

Le passif du bilan financier se présente comme suit :

Tableau N°12 : Présentation du passif des bilans financiers de la période (2016-2018) EN K DA

PASSIF	2016	2017	2018
Capitaux propres :			
-Capital émis	20.000.000	30.000.000	30.000.000
-Primes et réserves	10.900.079	2.522.072	4.272.957
-Ecart d'évaluation	173.109	173.109	173.109
-Ecart d'équivalence	-	-	-
-Résultat net	3.121.993	3.250.885	2.900.948
-Autres capitaux propres -report à nouveau	-	-	-
-Comptes intermédiaires	-	-	-
Total 1 Capitaux propres	34.195.181	35.946.066	37.347.014
Passif non courant :			
-Emprunts et dettes financières	4.727.344	3.783.244	2.865.614
-Impôts (différés et provisionnés)	-	-	-
-Autres dettes non courantes	1.627.445	581.690	176.442
-provisions réglementées	2.125.438	2.289.014	2.542.376
-provisions et produits comptabilisés d'avance	1.516.897	1.710.056	1.854.067
-Fonds ou valeurs reçus aux réassureurs	1.406.044	1.326.417	1.644.216
Total 2 Passif non courant	11.403.169	9.690.420	9.082.716
-Passif courant			
-opérations directes	26.737.213	26.806.584	26.430.223
-Acceptations	409.469	227.225	266.897
-Cessionnaires, Cédants et comptes rattachés	2.314.632	2.920.922	3.190.486
-Assurés et intermédiaires d'assurance	479.683	472.849	602.424
-impôts	1.726.566	1.366.885	2.104.545
-Autres dettes	13.127.570	7.878.912	3.525.759
-Trésorerie passif	62.964	7.535	82.071
Total 3 Passif Courant	44.858.098	39.681.512	36.202.405
TOTAL PASSIF	90.456.448	85.317.998	82.636.135

Réalisé par nous mêmea partir des données de la SAA

Avant d'interpréter le passif du bilan financier, nous allons présenter le passif du bilan en grande masse.

1-2-1-Présentation du passif du bilan en grande masse de la période (2016-2018)

Le passif de bilan en grande masse se présente comme suit :

Tableau N°13 : La structure du passif de bilan en grande masse delaSAA.En KDA

PASSIF	ANNEE			EVOLUTION	
	2016	2017	2018	16/17	17/18
CAPITAUX PROPRES	34 195 181	35 946 066	37 347 014	5,12%	3,90%
PASSIFS NON COURANTS	11 403 169	9 690 420	9 082 716	-15,02%	-6,27%
PASSIFS COURANTS	44 858 098	39 681 512	36 202 405	-11,54%	-8,77%
PASSIF TOTAL	90 456 448	85 317 998	82 632 135	-5,68%	-3,15%

Source : Réalisé par nous même à partir des données delaSAA

1-2-2-Interprétations :

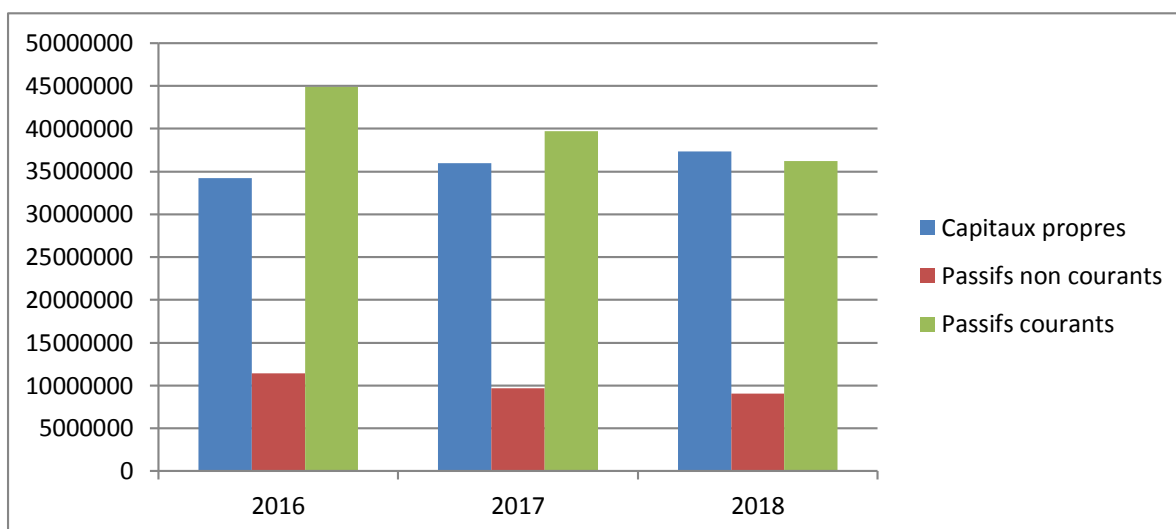
Les capitaux propres de la **SAA** ont connu une évolution entre 2016 à 2017 et de 2017 à 2018 respectivement 5,12% et 3,90% .cette progression est due principalement à l'augmentation du résultat net et son réinvestissement ;

Le passif non courant a connu une baisse durant la période d'étude respectivement 15,02% et 6,27% relative principalement au remboursement de l'emprunt opérer auprès d'une institution financière (acquisition du siège social) ;

Le passif courant a connu une baisse durant la période d'étude respectivement 11,54% et 8,77% relative principalement au paiement des échéanciers fournisseur de l'acquisition du siège social.

1-2-3-Présentation graphique du passif du bilan pour la période (2016-2018)

Cette représentation statistique met en évidence l'évolution du passif du bilan de la compagnie sur les trois années d'étude :

Figure N°05 : Présentation graphique du passif du bilan EN K DA

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2- Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) représente une cascade des marges qui constituent des paliers dans la formation du résultat net de l'exercice, dans le but de suivre et de mesurer les flux globaux de l'activité de l'entreprise.

2-1-Présentation des soldes intermédiaires de gestion de la SAA

Les différents soldes intermédiaires de gestion vont nous permettre de comprendre la construction du résultat.

Tableau N°14 : Soldes intermédiaire de gestion

EN KDA

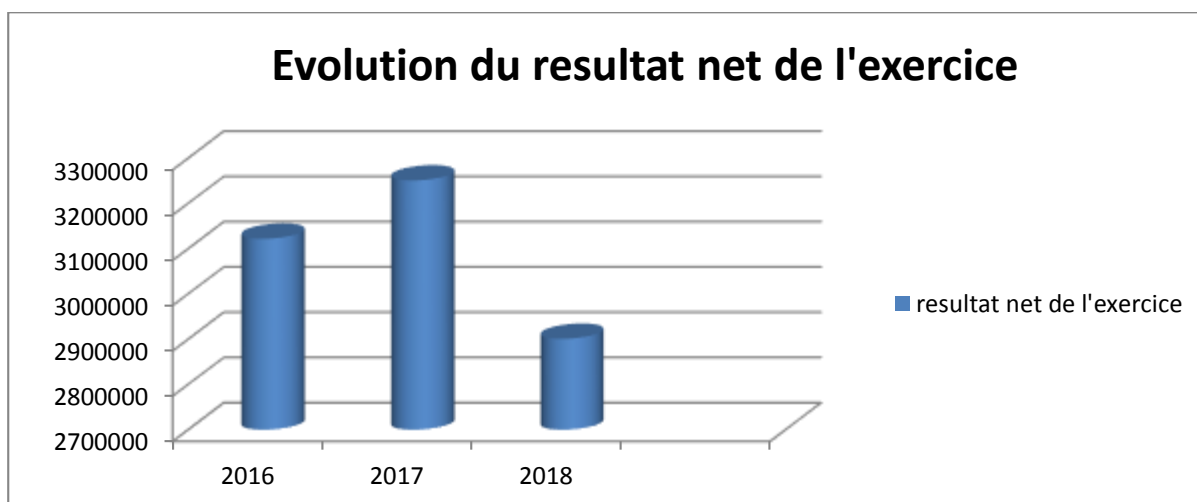
Désignation	2016	2017	2018
Prime acquise de l'exercice	23.860.031	23.881.646	23.858.709
-Prestations de l'exercice	12.730.712	13.164.512	12.383.613
+ Commissions de réassurance	520.192	587.504	774.874
Marge d'assurance nette	11.649.511	11.304.637	12.249.970
-Coûts :			
Service extérieur et autres consommations	2.648.452	2.573.813	2.911.355
Charges de personnel	4.763.608	4.711.090	
Impôts, taxes et versements assimilés	535.887	537.091	4.799.411
autres charges opérationnelles	143.708	147.543	563.220
Dotations aux amortissements, provisions et perte de valeur	1.636.986	2.234.608	149.104
Reprises sur perte de valeur et provisions	-163.814	-483.900	2.883.111
+autres produits opérationnels	-338.144	-393.431	-917.187
Résultat technique opérationnel	2.422.825	1.977.822	2.242.999
Produits financiers	1.683.975	2.186.253	1.639.210
-Charges financières	104.498.	265.768	220.010
Résultat financier	1.579.477	1.920.484	1.419.200
Résultat ordinaire avant impôt (2+3)	4.002.302	3.898.307	3.662.199
-impôts	880.309	647.422	761.252
Résultat net de l'exercice	3.121.993	3.250.884	2.900.947

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-2-Présentation graphique du résultat net des SIG de la SAA

Cette représentation des données rassemblées nous renseigne sur l'évolution des résultats nets des exercices de la période (2016-2018).

Figure N°06 : Présentation graphique de l'évolution du résultat net EN K DA



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-3-Interprétation

La société nationale d'assurance SAA a réalisé un résultat net positif durant les trois années (2016,2017 et 2018), mais nous avons remarqué une variation à la baisse du résultat en 2018 par rapport à l'année 2017et cela est dû à la baisse des produits financiers car malgré une évolution de la marge d'assurance nette, cette ci a été absorbée par la diminution des produits financiers.

3-Détermination de la Capacité d'autofinancement de la SAA

La capacité d'autofinancement est calculée selon les deux méthodes suivantes :

3-1-La méthode additive

Elle se calcule comme suit :

Tableau N°15 : méthode additive de calcul de la CAF pour les années(2016-2018) EN KDA

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	3.121.993	3.250.884	2.900.947
+Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	1.636.986	2.234.608	2.883.111
-Reprises sur perte de valeur et provisions	163.814	483.900	917.187
CAF	4.595.165	5.001.593	4.866.871

Source : Réalisé par nous même à partir des données de la SAA

3-2-La méthode soustractive

Elle se calcule comme suit :

Tableau N°16 : méthode soustractive de calcul de la Capacité d'autofinancement pour la période (2016- 2018) EN K DA

Désignation	2016	2017	2018
Excédent brut d'exploitation	3.701.562	3.482.642	3.975.983
+ Autres produits d'exploitation	338.144	393.431	382.044
-Autres charges d'exploitation	143.708	147.543	149.104
+Produits financiers	1.683.975	2.186.253	1.639.210
-Charges financières	104.498	265.768	220.010
-Impôts	880.309	647.422.	761.252
Capacité d'autofinancement	4.595.165	5.001.593	4.866.871

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

EBE = Marge d'assurance nette – services extérieurs – charges du personnel – impôts taxes et versements assimilés.

3-3-Interprétation

Nous avons remarqué que pendant les trois exercices 2016, 2017 et 2018, l'entreprise a réalisé une CAF positive qui est de 4.595.165 en 2016 puis elle a connu une augmentation de 406.428 en 2017 qui est due à une hausse des charges non décaissées, puis on a constaté une baisse de 134.722 Da en 2018 qui peut se justifier par la baisse du résultat net. Pour la SAA cette CAF dégagée durant ces trois exercices ne suffit pas pour couvrir l'intégralité de ses engagements.

Section 3 : L'analyse de l'équilibre financier de la SAA

Dans cette section, nous allons analyser, calculer et interpréter l'équilibre financier de la SAA en se focalisant sur les indicateurs de l'équilibre financier et les ratios, qui ont une grande valeur pour l'entreprise.

1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

Nous allons analyser et calculer les indicateurs de l'équilibre financier (FR, BFR et TN).

1-1. L'analyse par le fonds de roulement net

Le fond de roulement net se calcule par deux méthodes : par le haut du bilan ou par le bas du bilan.

1-1-1 : Par le haut du bilan

Il se calcule par la méthode suivante :

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$

Tableau N°17 : Calcul du fonds de Roulement pour la (2016-2018) EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Capitaux permanents	45 598 350	45 636 487	46 429 730
Actifs immobilisés	74 254 049	66 938 778	67 868 049
F.R	-28 655 699	-21 302 291	-21 438 319

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

1-1-2. Par le bas du bilan

Il se calcule par la méthode suivante :

$$\text{FR} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes a court termes}$$

Tableau N°18 : Calcul du fonds de Roulement pour la période (2016-2018) EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Actif circulant	16.202.399	18.379.221	14.764.087
DCT	44.858.098	39.681.512	36.202.405
F.R	-28 655 699	-21 302 291	-21 438 319

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

1-1-3-Interprétation

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que le fonds de roulement est négatif durant les trois années d'étude, ce qui signifie que les emplois stables ne sont pas entièrement financés par les ressources stables, c'est-à-dire l'entreprise a utilisé une partie de ses dettes à court terme pour financer le long terme (actif non courant).

Cette situation est défavorable, néanmoins la spécificité du secteur des assurances. Pour faire face aux engagements, elle doit inscrire l'équivalent de ces derniers en contrepartie dans des actifs admis en représentation (placement) qui représentent 80 % des emplois stables.

1-2.L'analyse par le besoin en fond de roulement

Le besoin en fonds de roulement exprime les besoins de financements générés par le cycle d'exploitation de l'entreprise.

Le besoin en fonds de roulement est un indicateur de l'équilibre financier à court terme.

Le BFR se calcul comme suit :

$$(\text{Actif courant} - \text{trésorerie}) - \text{passif courant}$$

Tableau N°19 : Calcul du besoin en fonds de Roulement pour la période (2016-2018)

EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
(Actif courant – trésorerie)	13 385 340	10 619 478	9 779 894
Passif courant	44 795 134	39 618 548	36 120 333
BFR	-31 409 794	-28 999 070	-26 340 439

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

1-2-1-Interprétation

La SAA a enregistré un **B.F.R** négatif sur les trois dernières années, passant de **-31 409 794** en 2016 à **-28 999 070** en 2017 et à **-26 340 439** en 2018.

Notons que, dans une entreprise en général, cette situation s'avère favorable, celle-ci dégage suffisamment de ressources qui couvrent largement ses emplois, mais vu le cycle inverse de l'activité d'assurance, la SAA n'a pas un stock à financer. Donc, il n'y a pas de BFR à exprimer.

1-3.La trésorerie nette (TN)

La trésorerie est le résultat de tous les flux d'encaissements et décaissements effectués par l'entreprise au cours d'une période donnée. Elle permet de juger l'équilibre financier de l'entreprise à très court terme.

La trésorerie nette est l'indicateur de l'équilibre financier immédiat.

Elle se calcule comme suit :

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}$$

Tableau N°20 : Calcul de la trésorerie (2016 à 2018) EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
F.R	-28 655 399	-21 302 291	-21 438 319
B.F.R	-31 409 794	-28 999 070	-26 340 439
TR	2 754 095	7 696 779	4 902 120

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

1-3-1-Interprétation

Durant les trois exercices (2016-2018), on a enregistré une trésorerie nette supérieure à 0 (TN>0) ce qui indique que les ressources de l'entreprise couvrent l'intégrité de ses emplois, et elle reflète l'excédent du FR a travers le BFR ce qui signifie que l'entreprise assure un équilibre financier immédiat, c'est-à-dire qu'elle dispose des ressources pour financer son cycle d'exploitation (donc elle a suffisamment de liquidité).

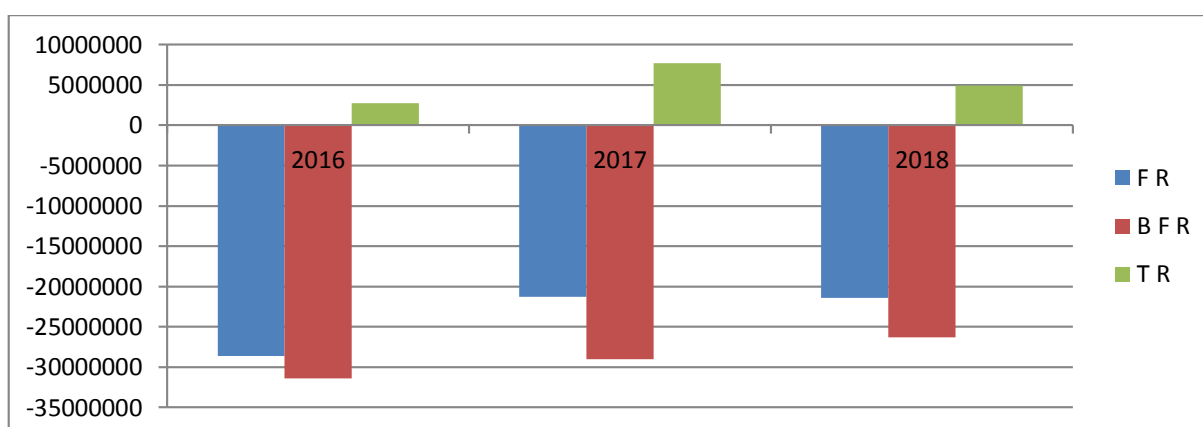
D'après tout ce qui précède, on peut conclure que la SAA est en situation d'équilibre.

1-4-Présentation graphique de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier

Cette représentation des données rassemblées nous renseigne sur l'évolution de (FRN, BFR et la TR) des exercices de la période (2016-2018).

FigureN°07 : Présentation graphique de (FRN, BFR, TR) durant la période (2016-2018)

EN K DA



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2- L'analyse par la méthode des ratios

Il existe un nombre très important de ratios ; mais on va essayer de baser notre raisonnement sur les ratios les plus importants et les plus significatifs dans le but de vérifier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise étudiée.

2-1- Les ratios de structure financière

Ce type de ratio est utilisé pour analyser le niveau de cohérence et de stabilité des composantes de la structure financière d'une entreprise

2-1-1-Ratio d'endettement

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{Total des dettes} / \text{Total actif}$$

Tableau N°21 : Calcul du Ratio d'endettement (2016-2018) EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Total des dettes	56 198 302	49 308 968	45 203 050
Total actif	90 456 448	85 317 998	82 632 135
R. d'endettement	0.62	0.58	0.55

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-1-1-1-Interprétation

Nous avons constaté au cours des trois dernières années que le ratio d'endettement est supérieur à 50% ce qui signifie une faible dépendance de l'entreprise à l'égard de ses dettes.

En 2018, les dettes représentent 55% d'actifs, en d'autre terme nous pouvons dire qu'il y'a deux fois plus d'actifs que de dettes. Donc, la SAA est indépendante financièrement.

2-1-2-Ratio d'autonomie financière

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{DLMT} / \text{Capitaux propres}$$

Tableau N°22 : Calcul du Ratio d'autonomie financière (2016-2018)

EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Capitaux propres	34 195 181	35 946 066	37 347 014
Ensembles des dettes(DLMT)	11 403 169	9 690 420	9 082 716
R.A.F	3	3.71	4.11

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir des documents de la SAA

2-1-2-1-Interprétation

Le ratio d'autonomie financière indique le degré de l'indépendance de la SAA vis-à-vis ses créanciers, et il doit être supérieur a 1.

On constate que ce ratio durant les années (2016-2018) est supérieur à 1, cela signifie que les capitaux propres de la société sont plus importants que les dettes financières. La société peut donc couvrir ses emprunts avec ses capitaux propres.

Donc l'entreprise a une bonne autonomie financière.

2-2-Ratio de liquidité

La liquidité mesure la capacité d'une entreprise à régler ses dettes à court terme arrivées à échéance.

2-2-1-Ratio de liquidité générale

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actif circulant} / \text{Dettes à court terme}$$

Tableau N°23 : Calcul du Ratio de Liquidité Générale (2016-2018)

EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Actif Circulant	16 202 399	18 379 221	14 764 087
D.C.T	44 795 134	39 673 977	36 120 333
R.L.G	0.36	0.46	0.41

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-2-1-1-Interprétation

Ce ratio désigne la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes par le biais de son actif circulant.

Nous avons remarqué que le ratio de liquidité générale est inférieur à 1 durant les trois années d'étude, ce qui signifie que la SAA ne peut pas rembourser ses dettes à court terme à partir de ses actifs circulants, dans ce cas l'entreprise procède à céder un de ses actifs non courants corporels ou financiers après son reclassement pour couvrir ses dettes.

2-3- Ratios relatifs à l'activité :

Le calcul des ratios d'une entreprise doit être produit à partir des données relatives à son activité. Pour que l'équipe dirigeante puisse avoir un aperçu ponctuel de la performance de celle-ci, il s'agit de calculer les ratios suivants :

2-3-1-Ratio de sinistralité

Il se calcule comme suit :

ratio de sinistralité

$$= \frac{\text{Sinistres nets (payés +/- variation des provisions de sinistres)}}{\text{Primes nettes acquises}}$$

Tableau N°24 : Calcul du Ratio de sinistralité (2016-2018)

EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Sinistres nets	12 730 712	13 164 513	12 383 613
Primes nettes acquises	23 860 031	23 881 647	23 858 710
R.S %	53 %	55 %	52 %

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-3-1-1-Interprétation

Ce ratio reflète la charge de sinistres rapportée aux primes nettes acquises.

Nous avons remarqué que durant ces trois années, le ratio de sinistralité est supérieur à 50%, ce qui signifie que l'entreprise a pu couvrir ses sinistres en utilisant plus de 50% des primes nettes acquises, le reste des primes sont utilisés pour couvrir les autres charges de gestion et dégager un bénéfice.

2-3-2-Ratio de frais

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratiodefrais} = \frac{\text{Faisd'acquisition} + \text{coûts administratifs}}{\text{Primesémisesnettes}}$$

Tableau N°25 : Calcul du Ratio de frais (2016-2018)

EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Frais de fonctionnement (Frais d'acquisition + coûts administratifs)	8 196 156	8 235 307	8 643 102
Primes émises nettes	24 124 477	23 613 265	23 860 163
R.F %	34 %	35 %	36 %

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-3-2-1-Interprétation

Ce ratio désigne la capacité de l'entreprise à couvrir les charges de fonctionnement par le biais des primes émises nettes. Nous avons remarqué que durant ces trois années d'étude le ratio de frais est supérieur à 25% ce qui signifie que plus de 25% des primes émises nettes servent à couvrir les charges de fonctionnement.

2-3-3-Ratio combiné

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio combiné} = \text{ratio de sinistralité} + \text{ratio de frais}$$

Tableau N°26 : Calcul du Ratio Combiné (2016-2018)

EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Ratio de sinistralité	53%	55%	52%
Ratio de frais	34%	35%	36%
R.Combiné	87%	90%	88%

Source : Réalisé par nous même à partir des données de la SAA

2-3-3-1-Interprétation

Après le calcul du ratio de frais et celui de sinistralité nous avons remarqué que le ratio combiné est inférieur à 100% passant de 87% en 2016 à 90% en 2017 et à 88% en 2018 ce qui signifie que l'assureur est techniquement rentable sur son activité, car le montant des primes encaissées excède les dépenses engagées. Plus le ratio combiné est inférieur à 100% plus le résultat technique s'améliore.

2-4-Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité mesurent le potentiel de l'activité ou de rendement de l'entreprise ; nous allons nous limiter dans le cadre de ce travail aux ratios de rentabilité économique et financière.

2-4-1-Ratio de Rentabilité économique

Il se calcule comme suit

$$\text{Ratio de Rentabilité économique} = \text{Résultat Net} / \text{Total actif}$$

Tableau N°27 : Calcul du ratio de Rentabilité économique (2016-2018)

EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Résultat Net	3 121 993	3 250 885	2 900 948
Total actif	90 456 448	85 317 998	82 632 135
R.R.E en %	3%	4%	4%

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-4-1-1-Interprétation

Le ratio de rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à dégager un résultat en utilisant l'ensemble de ses moyens ainsi l'efficacité opérationnelle de l'entreprise.

Nous avons constaté que durant les trois exercices d'étude, le ratio de rentabilité économique de la SAA est inférieur à 15%, cela signifie que la rentabilité de l'entreprise n'est pas satisfaisante.

2-4-2-Ratio de rentabilité financière

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

Tableau N°28 : Calcul du ratio de Rentabilité financière (2016-2018) EN K DA

Désignations	2016	2017	2018
Résultat Net	3 121 993	3 250 885	2 900 948
Capitaux Propres	34 195 181	35 946 066	37 347 014
R.R.F en %	9%	9%	8%

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la SAA

2-4-2-1-Interprétation

Le ratio de rentabilité financière permet de mesurer l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les capitaux apportés par les actionnaires.

Nous avons remarqué que le ratio de rentabilité financière inférieur à 15% durant les trois exercices, les deux premières années est stable a9%, ce qui s'explique un résultat net stable, et durant l'année 2018 il baisse à 8% ce qui s'explique un résultat net en diminution, cela signifie que l'entreprise n'est pas assez rentable

A travers notre étude et on analysant les statistiques, nous avons constaté que la SAA est peu rentable, c'est un handicap occasionné par le nombre d'effectif important que compte l'entreprise, car elle couvre pratiquement toutes les localités en Algérie ce qui gonfle les charges du personnel et cela influe négativement sur le résultat de sa rentabilité.

Conclusion

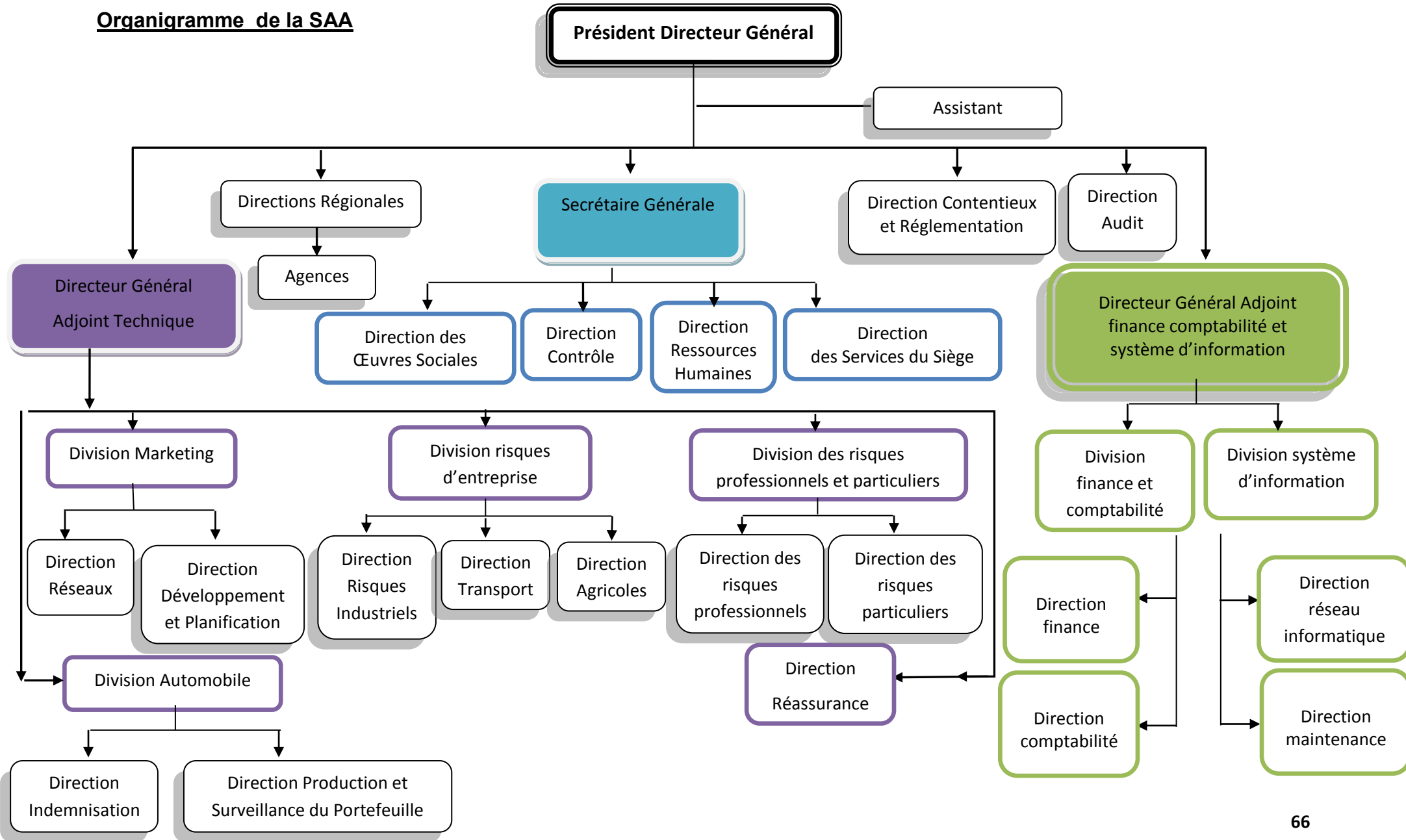
A partir de notre étude financière de la SAA durant les trois années 2016, 2017 et 2018, nous constatons ce qui suit :

A partir de l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise, nous remarquons que sa trésorerie est positive, ce qui lui permet d'être toujours solvable. L'analyse de son activité et de sa rentabilité, nous permet de déduire qu'elle possède une capacité d'autofinancement positive et largement excédentaire, une activité stable et une rentabilité suffisante.

Ceci nous mène à observer que la SAA a abouti à un résultat selon lequel sa situation financière est satisfaisante, ce qui lui permet de garder et de maintenir son équilibre financier pendant les trois années qui ont fait l'objet de notre étude.

Ces constats nous permettent de conclure que la SAA est en situation financière équilibrée.

Organigramme de la SAA



Le secteur des assurances a enduré, comme il est le cas des autres secteurs, les aléas d'une conjoncture économique difficile, ou l'état a eu tendance à estomper son rôle d'orientation de cette activité en ouvrant le marché des assurances aux capitaux privés, nationaux et étrangers.

A cet effet, toutes les sociétés d'assurance sont tenues de s'adapter aux exigences induites par les mutations traversées par notre pays et ce par le biais d'une révision continue de leurs activités et de leur situation financière en général qui permettra de détecter leurs points faibles et points forts.

Pour que la rentabilité et la performance se réalisent au sein d'une compagnie d'assurance dans le présent et le futur et pour atteindre cet objectif, le diagnostic financier s'impose comme un outil pertinent dans l'étude de la santé financière et répond mieux aux préoccupations, car son caractère rétrospectif fournit un aperçu sur l'évolution passée et les caractéristiques constatées aux moments de l'analyse.

Afin de bien mener notre travail, nous avons procédé au traitement d'un cas pratique portant sur l'analyse des documents de la société nationale d'assurance SAA, pendant les trois dernières années successives 2016, 2017 et 2018, afin de mieux comprendre l'importance et l'utilité du diagnostic financier.

Notre stage pratique nous a permis d'approfondir nos connaissances acquises dans le domaine de la finance et des assurances.

La mise en exergue des informations comptables et financières pendant le déroulement de notre stage au niveau de la SAA d'Alger (Direction Générale), nous a permis de concevoir des passerelles qui existent entre le savoir théorique et la pratique sur le terrain. Cette étude de cas a été également pour nous une occasion de connaître le monde du travail et d'essayer de connaître les conditions d'équilibre financier, ainsi que la rentabilité au sein de la SAA.

De ce fait, au cours de notre étude et après des brèves analyses menées au sein de cette entreprise, les résultats obtenus nous ont permis de déduire que le diagnostic financier permet effectivement d'améliorer l'état de santé de l'entreprise, en effet, il permet de déterminer sa situation financière à partir de l'analyse de son équilibre financier, de son activité et de sa rentabilité, ce qui nous a permis de nous prononcer sur la situation financière de la SAA qui est équilibrée.

Notre étude analytique de la société SAA nous a permis de mettre en œuvre l'aspect théorique de notre travail, et cela par une étude exhaustive, en nous servant de différents outils du diagnostic financier, en suivant l'évolution des résultats d'une année à une autre pour enfin en faisant une interprétation de ces derniers. A cet effet, nous avons pu conclure que cette

entreprise est donc en position financière satisfaisante. Nous pouvons également déduire que le diagnostic financier occupe une place très importante dans la politique générale de l'entreprise, il constitue un apport considérable dans l'aide à la prise de décision.

Bibliographie

Bibliographie

A- Ouvrages

- BARREAU .J, DELAHAYE Jacqueline : « Gestion financière ». 4^{ème} édition. Ed DUNOD, Paris, 1995.
- BARREAU .J, DELAHAYE Jacqueline : « Gestion financière ». 4^{ème} édition. Ed DFCF, Paris, 2001.
- BARREAU J, DELAHAY J, DELAHAY F : « *Gestion financière* », 13^{ème} édition. Ed Dunod, Paris, 2004.
- BEATRICE et TRANEIS G, G , » Les outils du diagnostic financier », 6^{ème} édition Gualino , Paris, 2002.
- CHIHA.K, « *gestion et stratégie financière 2^{ème} edition*», édition Houma, Alger, 2006.
- CHIHA.K, « finance d'entreprise », édition Houma, Alger 2009.
- CONGO.P , « *gestion financière de l'entreprise* », édition Dounod, Paris,2000.
- COHEN.E , « gestion financière et développement financier » ; édition Edicef ,1991.
- COHEN.E , » Analyse financière », 5^{ème} édition, édition Economica, Paris , 2004.
- EGLEM J-Y, PHILIPPS A, RAULET C : « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition. Ed Dunod, Paris, 2000.
- JEAN-YVES.E,ANDRE.P,CHRISTIANE.R, « *analyse comptable et financière* »8^{ème} édition,2002.
- GEORGE.L, « *mini manuel de finance d'entreprise* » ,edtion 2010.
- GRANDGUILLOT. BEATRICE. F : « Analyse financière »,11^{ème} édition, Ed Gualino Editeur, Paris, 2007.
- GRANDGUILLOT,BEATRICE.F, « Analyse financière »,11^{ème}édition,2014.
- LAHILLE J. P, « analyse financière », 1^{ere} édition, édition Dalloz, , Paris, 2001.
- LAMBERT-FAIVRE Y , « Droit des assurances »,11^{ème} édition DALLOZ, Paris, 2001.
- LUC BERNET-Rollande « *Pratique de l'analyse financière* », Édition Dunod, Paris, 2009.
- MARION.A : « *Analyse financière : concepts et méthodes* ». Editions DUNOD, Paris, 2007.
- MELYON.G , » Gestion financière », édition Bréal, 4^{ème} édition, Paris, 2007.

- MISSIONIER-PIERA Franc, WOLFGANG Dick:« Comptabilité financière IFRS », Editions Pearson Education, France, 2006.
- PEYRARD.J, « Gestion financière », 1^{ère} édition. Ed Gestion, 1990.
- RAMAGE .P, « Analyse et diagnostic financier », éditions D'organisation, Paris, 2001.
- SOLINIK.B, « gestion financière », édition Fernand Nathan, Paris, 1980.
- YEATMAN , « Manuel international de l'assurance », éd Economica, 1998.

B- Textes juridiques

- Article n°63 de l'ordonnance 95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances.
- Article N°258 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances.
- Article n°60 de l'ordonnance 95-07 du 25 janvier susvisée, est modifié, complété par l'art. 10 L 06-04, du 20 février 2006.
- Article n°260-1 publié dans le journal officiel de la république Algérienne N°19, 25mars 2009.

C- Rapports et guides

- VILLENEUVE Jacques, c.a., Analyse des états financiers par ratios pour le P.D.G. de PME, publié par la direction des communications, Québec, 1996.

D- Sites internet :

<http://www.joradp.dz>

*Table des
Matières*

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des schémas

Introduction générale..... 01

Chapitre I : Les concepts fondamentaux d'assurances et du diagnostic financier..... 04

Introduction du chapitre I..... 05

Section 01: Généralités sur les assurances 05

1- Historique du marché algérien des assurances 05

1-1- La période 1962-1989 : la nationalisation et la spécialisation..... 06

1-2- La période 1989 à nos jours : la déspecialisation, l'ouverture et la libéralisation du marché 07

2- Définitions et éléments constitutifs d'une opération d'assurance 08

2-1- Définitions de l'assurance..... 08

2-2- Les éléments constitutifs d'une opération d'assurance 09

3-Le rôle social et économique de l'assurance..... 09

3-1- Rôle social de l'assurance..... 10

3-2- Rôle économique de l'assurance 10

3-2-1- Garantie des investissements..... 10

3-2-2- Placement des cotisations..... 11

Section 02 : Généralités sur le diagnostic financier 11

1- Notion de base du diagnostic financier 11

1-1- Définition du diagnostic financier 11

1-2- Rôle du diagnostic financier 12

2-Les objectifs et les démarches du diagnostic financier 14

2-1- Objectifs du diagnostic financier 14

2-2-Les démarches du diagnostic financier..... 15

3-Les utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs 16

3-1- Le fournisseur 16

3-2- L'acheteur.....	17
3-3- Les établissements financiers	17
3-4- Les concurrents.....	17
3-5-Le directeur financier.....	17
Section 03 : Documents de base du diagnostic financier	18
1- Les sources d'informations	18
1-1- Etude du bilan comptable	18
1-1-1- Définition du bilan comptable.....	18
1-1-2- La structure du bilan.....	19
1-2- Le compte de résultat.....	25
1-2-1- Définition du compte de résultat	25
1-2-2- Les éléments constitutifs du compte de résultat.....	26
1-2-3- Présentation du TCR	27
1-3- Les annexes.....	28
1-3-1- Définitions de l'annexe	28
1-3-2- Contenu de l'annexe.....	28
2- Le bilan financier	29
2-1- Définition du bilan financier.....	29
2-2- Les objectifs du bilan financier.....	29
2-3- Les principes du bilan financier.....	30
2-3-1- L'ordre de liquidité croissante pour les emplois	30
2-3-2- L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources.....	30
2-3-3- Le principe d'annualité des emplois et ressources	30
2-3-4- Le principe d'équilibre	30
2-4- La structure du bilan financier.....	30
2-4-1 L'actif du bilan financier	31
2-4-2- Le passif du bilan financier	31
2-5-Présentation du bilan financier	32
3- Présentation du bilan en grandes masses (condensé).....	32
3-1- Définition du bilan condensé.....	32
3-2- Intérêt du bilan condensé.....	32
3-3-Présentation schématique du bilan condensé.....	33
Conclusion du chapitre I.....	33

Chapitre II : Outils d'analyse du diagnostic financier	34
Introduction du chapitre II	35
Section 01 : Etude et analyse des équilibres financiers	35
1- Définition et règles de l'équilibre financier	35
1-1- Définition de l'équilibre financier	35
1-2- Les règles de l'équilibre financier	35
2- Les différents indicateurs de l'équilibre financier	36
2-1- Le fonds de roulement	36
2-2- Le besoin en fonds de roulement	39
2-3- Etude de la trésorerie	41
3- Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR	44
Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios	45
1- Définition d'un ratio	45
2- Les principaux types de ratios	45
2-1- Les ratios de structure financière	45
2-1-1- Le ratio de financement permanent	46
2-1-2- Le ratio de financement propre	46
2-1-3- Le ratio d'endettement	46
2-1-4- Le ratio d'autonomie financière	46
2-2- Les ratios de liquidités	46
2-2-1- Le ratio de liquidité générale	47
2-2-2- Le ratio de liquidité réduite	47
2-2-3- Le ratio de liquidité immédiate	47
2-3- Les ratios relatifs à l'activité	47
2-3-1- Le ratio de sinistralité	47
2-3-2- Le ratio de frais	48
2-3-3- Le ratio combiné	48
2-4- Les ratios de rentabilités	49
2-4-1- Ratio de rentabilité économique	49
2-4-2- Ratio de rentabilité financière	49
3- Utilisation et intérêt d'analyse par ratios	49

3-1- Utilisation des ratios	49
3-2- Intérêt de l'analyse par ratios.....	50
Section 03 : L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise	52
1- Les soldes intermédiaires de gestion(SIG)	52
1-1- Définition des SIG	52
1-2- Objectifs des SIG	52
1-3- Mode de calcul des SIG	52
2- La capacité d'autofinancement et l'autofinancement	55
2-1- La capacité d'autofinancement	55
2-1-1- Définition de la CAF	55
2-1-2- Le rôle de la CAF	55
2-1-3- Les méthode de calculs de la CAF	55
2-2- L'autofinancement.....	56
3-L'analyse de la rentabilité et l'effet de levier de l'entreprise	57
3-1- La rentabilité de l'entreprise.....	57
3-1-1- Définition de la rentabilité.....	57
3-1-2- Les différents ratios de rentabilités	57
3-2-L'effet de levier	58
3-2-1- Définition de l'effet de levier	59
3-2-2- Principes de l'effet de levier.....	59
3-2-3- Calcul de l'effet de levier	59
3-2-4- Interprétation de l'effet de levier.....	59
Conclusion du chapitre II	60
Chapitre III : Analyse et diagnostic financier de la SAA	61
Introduction de chapitre III.....	62
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil de la SAA	62
1- Historique et activités de la (SAA).....	62
1-1-Historique de la SAA.....	62
1-2-Activités de la SAA	63

2- Organisation de la SAA.....	64
2-1-La direction centrale	64
2-1-1- La direction des finances et comptabilité.....	64
2-1-2- Les directions régionales	64
2-1-3- Les agences.....	65
3- Organigramme fonctionnel de la direction comptabilité et financière	67
3-1- Organigramme fonctionnel de la direction comptabilité	67
3-2- Organigramme fonctionnel de la direction financière	67

Section 02 : Elaborations des instruments du diagnostic financier 68

1- Présentation des bilans financiers (2016-2018).....	68
1-1- L'actif du bilan financier de la SAA.....	69
1-1-1- Présentation de l'actif du bilan en grande masse de la période (2016-2018).....	70
1-1-2- Interprétation de l'actif du bilan.....	70
1-1-3- Présentation graphique de l'actif du bilan.....	71
1-2- Le passif du bilan financier de la SAA.....	72
1-2-1- Présentation du passif du bilan en grande masse	73
1-2-2- Interprétation du passif du bilan	73
1-2-3- Présentation graphique du passif du bilan	74
2- Analyse des soldes intermédiaires de gestion	74
2-1- Présentation des soldes intermédiaires de gestion de la SAA	75
2-2- Présentation graphique du résultat net des SIG de la SAA	76
3- Détermination de la capacité d'autofinancement de la SAA	76
3-1- La méthode additive	76
3-2- La méthode soustractive	77
3-3- Interprétation de la CAF	77

Section 3 : L'analyse de l'équilibre financier de la SAA 77

1- L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier	77
1-1- L'analyse par le fonds de roulement (FR)	77
1-2- L'analyse par le besoin en fonds de roulement	78
1-3- La trésorerie nette	79
1-4- Présentation schématique des équilibres financiers.....	80

2- L'analyse par la méthode des ratios.....	80
2-1- Les ratios de structure financière.....	81
2-1-1- Ratio endettement.....	81
2-1-2-Ratio d'autonomie financière	81
2-2- Ratio de liquidité	82
2-2-1-Ratio de liquidité générale.....	82
2-3- Ratios relatifs a l'activité	82
2-3-1- Ratio de sinistralité.....	82
2-3-2- Ratio de frais	83
2-3-3- Ratio combiné	84
2-4- Ratios de rentabilité	84
2-4-1- Ratio de rentabilité économique.....	84
2-4-2- Ratio de rentabilité financière	85
Conclusion du chapitre III.....	86

Conclusion générale 87

Bibliographie

Annexes

Annexes

Annexe N°1 : Actif du bilan de l'année 2016

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

BILAN (Actif)

au 31/12/2016

DESIGNATION	NOTE	MONTANT BRUT	AMORT/PROVISION S	MONTANT NET	MONTANT NET N-1
Ecart d'acquisition- Goodwill positif ou négatif					
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES		261.178.230,82	91.252.744,43	169.925.486,39	190.832.513,76
IMMOBILISATIONS CORPORELLES					
Terrains		5.153.100.528,59		5.153.100.528,59	5.150.464.528,59
Bâtiments d'exploitations		18.687.686.312,63	1.978.389.287,49	16.709.297.025,14	5.371.286.794,51
Bâtiments de placements		1.464.231.323,72	553.973.897,77	910.257.425,95	963.633.248,19
Autres immobilisations corporelles		1.320.201.280,39	844.587.506,58	475.613.773,81	499.072.872,47
Immobilisation en concession		202.693.588,00	18.248.733,47	184.444.854,53	
IMMOBILISATIONS EN COURS				157.899.870,11	70.987.604,98
IMMOBILISATIONS FINANCIERES					
Titres émis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		5.007.547.646,06	299.847.257,06	4.707.700.389,00	3.012.025.096,88
Autres titres immobilisés		44.953.339.751,87		44.953.339.751,87	45.646.291.146,26
Prêts et autres actifs financiers non courants		233.465.134,09		233.465.134,09	280.330.359,12
IMPOTS DIFFERES ACTIF		592.103.514,59		592.103.514,59	622.772.405,27
FONDS OU VALEURS DEPOSEES AUPRES DES CEDANT		6.900.893,60		6.900.893,60	8.986.239,95
TOTAL ACTIF NON COURANT		78.040.348.074,47	3.786.299.426,80	74.254.048.647,67	61.816.682.809,98
PROVISIONS TECHNIQUES D'ASSURANCE					
Part de la coassurance cédée		925.862,91		925.862,91	7.885.862,91
Part de la réassurance cédée		1.791.463.155,17		1.791.463.155,17	2.315.984.340,05
CREANCES ET EMPLOIS ASSIMILES					
Cessionnaires cédants débiteurs		666.693.429,59		666.693.429,59	632.256.010,94
Assurés, intermédiaires d'assurance et comptes rattachés		5.604.216.477,57	446.425.344,31	5.157.791.133,26	4.163.029.565,08
Autres débiteurs		2.866.128.176,73	36.612.265,17	2.829.515.911,56	3.815.296.514,90
Impôts et assimilés		2.212.399.655,08	144.719.683,34	2.067.679.971,74	733.297.423,00
Autres créances et emplois assimilés		107.854.660,75		107.854.660,75	95.673.890,84
DISPONIBILITES ET ASSIMILES					
Placements et autres actifs financiers courants		848.240.000,00		848.240.000,00	691.479.571,14
Trésorerie		2.732.679.220,11	444.340,22	2.732.234.879,89	2.400.642.056,84
TOTAL ACTIF COURANT		16.830.600.637,91	628.201.633,04	16.202.399.004,87	14.855.545.235,70
TOTAL GENERAL ACTIF		94.870.948.712,38	4.414.501.059,84	90.456.447.652,54	76.672.228.045,68

Annexe N°2 : Passif du bilan de l'année 2016

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

BILAN (Passif)

au 31/12/2016

DESIGNATION	MONTANT NET	MONTANT NET - 1
Capital émis	20.000.000.000,00	20.000.000.000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves	10.900.079.231,85	9.113.762.974,58
Ecart d'évaluation	173.109.142,47	160.366.421,71
Ecart d'équivalence		
Résultat net	3.121.993.055,24	3.386.316.257,27
Autres capitaux propres-Report à nouveau		
Comptes intermédiaires		
TOTAL I - CAPITAUX PROPRES	34.195.181.429,56	32.660.445.653,56
Emprunts et dettes financières	4.727.343.802,88	1.713.802,88
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courants	1.627.444.854,53	
Provisions réglementées	2.125.438.268,92	2.048.345.525,71
provisions et produits comptabilisés d'avance	1.516.897.279,53	1.649.854.733,60
Fonds ou valeurs reçus des réassureurs	1.406.044.383,73	1.892.958.968,98
TOTAL II PASSIF NON COURANT	11.403.168.589,59	5.592.873.031,17
Operations directes	26.737.213.162,58	28.086.372.738,11
Acceptations	409.468.674,00	270.806.054,06
Cessionnaires, Cédants et comptes rattachés	2.314.632.023,14	1.406.915.460,73
Assurés et intermédiaire d'assurance	479.683.318,60	544.475.863,07
Impôts	1.726.566.311,95	1.634.286.816,98
Autres dettes	13.127.570.017,81	6.349.092.941,43
TRÉSORERIE PASSIF	62.964.125,31	126.959.486,57
TOTAL III PASSIF COURANT	44.858.097.633,39	38.418.909.360,95
TOTAL GENERAL PASSIF	90.456.447.652,54	76.672.228.045,68

Annexe N° 3 : Compte de résultat de l'année 2016

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

COMPTE DE RESULTAT (par nature)

au 31/12/2016

DESIGNATION	Note	OPERATIONS BRUTES	CESSION ET RETROCESSION	OPERATIONS NETTES N	OPERATIONS NETTES N-1
Primes émises sur opérations directes		26.197.320.508,07	2.845.410.479,56	23.351.910.028,51	23.947.030.686,47
Primes acceptées		772.566.782,28		772.566.782,28	613.927.421,72
Primes émises reportées		-139.290.312,23	-15.592.682,85	-123.697.629,38	-358.485.758,79
Primes acceptées reportées		-140.747.966,29		-140.747.966,29	-72.960.839,10
I - PRIMES ACQUISES A L'EXERCICE		26.689.849.011,83	2.829.817.796,71	23.860.031.215,12	24.129.511.510,30
Prestations (sinistres) sur opérations directes		12.957.847.230,19	225.967.882,26	12.731.879.347,93	14.122.544.534,01
Prestations (sinistres) sur acceptation		-3.490.396,90	-2.323.065,32	-1.167.331,58	3.487.995,15
II - PRESTATIONS(SINISTRE) DE L'EXERCICE		12.954.356.833,29	223.644.816,94	12.730.712.016,35	14.126.032.529,16
Commissions reçues en réassurance			-520.192.288,93	520.192.288,93	541.338.123,01
Commissions versées en réassurance					
III - COMMISSIONS DE REASSURANCE					
Subvention d'exploitation d'assurances					
IV - MARGE D'ASSURANCE NETTE		13.735.492.178,54	2.085.980.690,84	11.649.511.487,70	10.544.817.104,15
Services extérieurs & autres consommations		2.648.452.682,92		2.648.452.682,92	2.471.209.437,96
Charges de personnel		4.763.608.450,62		4.763.608.450,62	5.065.681.366,65
Impôts, Taxes & Versements assimilés		535.887.656,33		535.887.656,33	511.207.876,49
Production immobilisée					
Autres produits opérationnels		-338.144.001,56		-338.144.001,56	-1.102.681.125,06
Autres charges opérationnelles		143.708.746,02		143.708.746,02	148.438.147,64
Dotations aux amortissements, provisions & pertes de valeur		1.636.986.959,45		1.636.986.959,45	927.305.711,20
Reprises sur perte de valeur & provisions		-163.814.077,58		-163.814.077,58	-175.997.413,22
V - RESULTAT TECHNIQUE OPERATIONNEL		4.508.805.762,34	2.085.980.690,84	2.422.825.071,50	2.699.653.102,49
Produits financiers		1.683.975.649,60		1.683.975.649,60	1.595.987.504,34
Charges financières		104.498.539,18		104.498.539,18	18.736.608,32
VI - RESULTATS FINANCIERS		1.579.477.110,42		1.579.477.110,42	1.577.250.896,02
VII - RESULTATS ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		6.088.282.872,76	2.085.980.690,84	4.002.302.181,92	4.276.903.998,51
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		849.640.236,00		849.640.236,00	918.690.376,73
Impôts différés (Variations) sur résultat ordinaires		30.668.890,68		30.668.890,68	-28.102.635,49
TOTAL DES PRODUITS ORDINAIRES		28.875.782.740,57	2.309.625.507,78	26.566.157.232,79	27.545.515.675,93
TOTAL DES CHARGES ORDINAIRES		23.667.808.994,49	223.644.816,94	23.444.164.177,55	24.159.199.418,66
VIII - RESULTAT NET DES RESULTATS ORDINAIRE		5.207.973.746,08	2.085.980.690,84	3.121.993.055,24	3.386.316.257,27
Eléments extraordinaires (Produits à préciser)					
Eléments extraordinaires (Charges à préciser)					
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE					
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		5.207.973.746,08	2.085.980.690,84	3.121.993.055,24	3.386.316.257,27

Annexe N°4 : Actif du bilan de l'année 2017

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

BILAN (Actif)

au 31/12/2017

DESIGNATION	NOTE	MONTANT BRUT	AMORT/PROVISIONS	MONTANT NET	MONTANT NET N-1
Ecart d'acquisition- Goodwill positif ou négatif					
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES		274.870.958,82	145.015.078,24	129.855.880,58	169.925.486,39
IMMOBILISATIONS CORPORELLES					
Terrains		5.371.787.028,59		5.371.787.028,59	5.153.100.528,59
Bâtiments d'exploitations		18.813.095.495,99	2.564.523.308,83	16.248.572.187,16	16.709.297.025,14
Bâtiments de placements		1.465.231.323,22	600.313.352,94	864.917.970,28	910.257.425,95
Autres immobilisations corporelles		1.719.348.345,79	859.081.495,03	860.266.850,76	475.613.773,81
Immobilisation en concession		205.267.588,00	24.403.963,41	180.863.624,59	184.444.854,53
IMMOBILISATIONS EN COURS		255.869.753,93		255.869.753,93	157.899.870,11
IMMOBILISATIONS FINANCIERES					
Titres émis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		5.007.547.646,06	445.753.801,02	4.561.793.845,04	4.707.700.389,00
Autres titres immobilisés		37.383.573.118,45		37.383.573.118,45	44.953.339.751,87
Prêts et autres actifs financiers non courants		331.530.854,31		331.530.854,31	233.465.134,09
IMPOTS DIFFERES ACTIF		743.137.351,99		743.137.351,99	592.103.514,59
FONDS OU VALEURS DEPOSES AUPRES DES CEDANT		6.609.237,03		6.609.237,03	6.900.893,60
TOTAL ACTIF NON COURANT		71.577.868.702,18	4.639.090.999,47	66.938.777.702,71	74.254.048.647,67
PROVISIONS TECHNIQUES D'ASSURANCE					
Part de la coassurance cédée					925.862,91
Part de la réassurance cédée		1.701.181.197,16		1.701.181.197,16	1.791.463.155,17
CREANCES ET EMPLOIS ASSIMILES					
Cessionnaires cédants débiteurs		583.669.828,59		583.669.828,59	666.693.429,59
Assurés, intermédiaires d'assurance et comptes rattachés		6.584.643.354,52	745.700.031,41	5.838.943.323,11	5.157.791.133,26
Autres débiteurs		1.699.047.286,72	41.164.335,43	1.657.882.951,29	2.829.515.911,56
Impôts et assimilés		861.654.967,69	144.719.683,34	716.935.284,35	2.067.679.971,74
Autres créances et emplois assimilés		120.865.572,32		120.865.572,32	107.854.660,75
DISPONIBILITES ET ASSIMILES					
Placements et autres actifs financiers courants		4.502.516.000,00		4.502.516.000,00	848.240.000,00
Trésorerie		3.257.865.565,07	639.011,42	3.257.226.553,65	2.732.234.879,89
TOTAL ACTIF COURANT		19.311.443.772,07	932.223.061,60	18.379.220.710,47	16.202.399.004,87
TOTAL GENERAL ACTIF		90.889.312.474,25	5.571.314.061,07	85.317.998.413,18	90.456.447.652,54

Annexe N°5 : Passif du bilan de l'année 2017

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

BILAN (Passif)

au 31/12/2017

DESIGNATION	MONTANT NET	MONTANT NET - 1
Capital émis	30.000.000.000,00	20.000.000.000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves	2.522.072.287,09	10.900.079.231,85
Ecart d'évaluation	173.109.142,47	173.109.142,47
Ecart d'équivalence		
Résultat net	3.250.884.841,34	3.121.993.055,24
Autres capitaux propres-Report à nouveau		
Comptes intermédiaires		
TOTAL I - CAPITAUX PROPRES	35.946.066.270,90	34.195.181.429,56
Emprunts et dettes financières	3.783.243.586,53	4.727.343.802,88
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courants	581.690.268,52	1.627.444.854,53
Provisions réglementées	2.289.014.052,70	2.125.438.268,92
provisions et produits comptabilisés d'avance	1.710.055.525,11	1.516.897.279,53
Fonds ou valeurs reçus des réassureurs	1.326.416.961,75	1.406.044.383,73
TOTAL II PASSIF NON COURANT	9.690.420.394,61	11.403.168.589,59
Operations directes	26.806.584.231,82	26.737.213.162,58
Acceptations	227.824.685,21	409.468.674,00
Cessionnaires, Cédants et comptes rattachés	2.920.922.089,48	2.314.632.023,14
Assurés et intermédiaire d'assurance	472.849.325,91	479.683.318,60
Impôts	1.366.884.890,15	1.726.566.311,95
Autres dettes	7.878.911.623,44	13.127.570.017,81
TRESORERIE PASSIF	7.534.901,66	62.964.125,31
TOTAL III PASSIF COURANT	39.681.511.747,67	44.858.097.633,39
TOTAL GENERAL PASSIF	85.317.998.413,18	90.456.447.652,54

Annexe N°6 : Compte de résultat de l'année 2017

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

COMPTE DE RESULTAT (par nature)

au 31/12/2017

DESIGNATION	Note	OPERATIONS BRUTES	CESSION ET RETROCESSION	OPERATIONS NETTES N	OPERATIONS NETTES N-1
Primes émises sur opérations directes		26.081.588.876,28	3.023.696.310,99	23.057.892.565,29	23.351.910.028,51
Primes acceptées		555.372.651,75		555.372.651,75	772.566.782,28
Primes émises reportées		-49.408.959,92	-136.437.937,23	87.028.977,31	-123.697.629,38
Primes acceptées reportées		181.352.332,22		181.352.332,22	-140.747.966,29
I - PRIMES ACQUISES A L'EXERCICE		26.768.904.900,33	2.887.258.373,76	23.881.646.526,57	23.860.031.215,12
Prestations (sinistres) sur opérations directes		13.348.601.806,69	199.254.453,61	13.149.347.353,08	12.731.879.347,93
Prestations (sinistres) sur acceptation		14.136.979,86	-1.028.561,65	15.165.541,51	-1.167.331,58
II - PRESTATIONS(SINISTRE) DE L'EXERCICE		13.362.738.786,55	198.225.891,96	13.164.512.894,59	12.730.712.016,35
Commissions reçues en réassurance			-609.418.517,23	609.418.517,23	538.363.318,44
Commissions versées en réassurance			21.914.356,28	-21.914.356,28	-18.171.029,51
III - COMMISSIONS DE REASSURANCE			-587.504.160,95	587.504.160,95	520.192.288,93
Subvention d'exploitation d'assurances					
IV - MARGE D'ASSURANCE NETTE		13.406.166.113,78	2.101.528.320,85	11.304.637.792,93	11.649.511.487,70
Services extérieurs & autres consommations		2.573.813.352,61		2.573.813.352,61	2.648.452.682,92
Charges de personnel		4.711.090.378,63		4.711.090.378,63	4.763.608.450,62
Impôts, Taxes & Versements assimilés		537.091.162,82		537.091.162,82	535.887.656,33
Production immobilisée					
Autres produits opérationnels		-393.431.737,02		-393.431.737,02	-338.144.001,56
Autres charges opérationnelles		147.543.864,83		147.543.864,83	143.708.746,02
Dotations aux amortissements, provisions & pertes de valeur		2.234.608.657,80		2.234.608.657,80	1.636.986.959,45
Reprises sur perte de valeur & provisions		-483.900.489,12		-483.900.489,12	-163.814.077,58
V - RESULTAT TECHNIQUE OPERATIONNEL					2.422.825.071,50
Produits financiers		2.186.253.346,75		2.186.253.346,75	1.683.975.649,60
Charges financières		265.768.688,91		265.768.688,91	104.498.539,18
VI - RESULTATS FINANCIERS		1.920.484.657,84		1.920.484.657,84	1.579.477.110,42
VII - RESULTATS ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		5.999.835.581,07	2.101.528.320,85	3.898.307.260,22	4.002.302.181,92
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		798.456.256,28		798.456.256,28	849.640.236,00
Impôts différés (Variations) sur résultat ordinaires		-151.033.837,40		-151.033.837,40	30.668.890,68
TOTAL DES PRODUITS ORDINAIRES		29.832.490.473,22	2.299.754.212,81	27.532.736.260,41	26.566.157.232,79
TOTAL DES CHARGES ORDINAIRES		24.480.077.311,03	198.225.891,96	24.281.851.419,07	23.444.164.177,55
VIII - RESULTAT NET DES RESULTATS ORDINAIRE		5.352.413.162,19	2.101.528.320,85	3.250.884.841,34	3.121.993.055,24
Eléments extraordinaires (Produits à préciser)					
Eléments extraordinaires (Charges à préciser)					
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE					
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		5.352.413.162,19	2.101.528.320,85	3.250.884.841,34	3.121.993.055,24

Annexe N°7 : Actif du bilan de l'année 2018

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

BILAN (Actif)

au 31/12/2018

DESIGNATION	NOTE	MONTANT BRUT	AMORT/PROVISIONS	MONTANT NET	MONTANT NET N-1
Ecart d'acquisition- Goodwill positif ou négatif					
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES		274.920.958,82	173.531.174,50	101.389.784,32	5.371.787.028,59
IMMOBILISATIONS CORPORELLES					
Terrains		5.393.328.454,94		5.393.328.454,94	5.153.100.528,59
Bâtiments d'exploitations		19.295.418.726,49	3.139.880.642,27	16.155.538.084,22	16.709.297.025,14
Bâtiments de placements		1.480.762.681,22	642.527.960,45	838.234.720,77	864.917.970,28
Autres immobilisations corporelles		1.877.593.657,96	1.008.959.715,27	868.633.942,69	860.266.850,76
Immobilisation en concession		207.247.588,00	30.805.562,73	176.442.025,27	180.863.624,59
IMMOBILISATIONS EN COURS		603.921.522,45		603.921.522,45	255.869.624,59
IMMOBILISATIONS FINANCIERES					
Titres émis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		5.152.547.646,06	745.318.023,35	4.407.229.622,71	4.561.793.845,04
Autres titres immobilisés		38.096.282.816,58		38.096.282.816,58	37.383.573.118,45
Prêts et autres actifs financiers non courants		249.606.962,05		249.606.962,05	331.530.854,31
IMPOTS DIFFERES ACTIF		968.132.083,21		968.132.083,21	743.137.351,99
FONDS OU VALEURS DEPOSEES AUPRES DES CEDANT		9.308.588,88		9.308.588,88	6.609.237,03
TOTAL ACTIF NON COURANT		73.609.071.686,66	5.741.023.078,57	67.868.048.608,09	66.938.777.702,71
PROVISIONS TECHNIQUES D'ASSURANCE					
Part de la coassurance cédée					
Part de la réassurance cédée		2.105.588.533,21		2.105.588.533,21	1.701.181.197,16
CREANCES ET EMPLOIS ASSIMILES					
Cessionnaires cédants débiteurs		652.649.027,59		652.649.027,59	583.669.828,59
Assurés, intermédiaires d'assurance et comptes rattachés		6.961.813.867,98	1.044.047.545,43	5.917.766.322,55	5.838.943.323,11
Autres débiteurs		883.827.718,13	44.772.599,35	839.055.118,78	1.657.882.951,29
Impôts et assimilés		234.527.949,35	144.719.683,34	89.808.266,01	716.935.284,35
Autres créances et emplois assimilés		175.026.589,35		175.026.589,35	120.865.572,32
DISPONIBILITES ET ASSIMILES					
Placements et autres actifs financiers courants		1.574.984.000,00		1.574.984.000,00	4.502.516.000,00
Trésorerie		3.427.430.938,70	18.221.988,80	3.409.208.949,90	3.257.226.553,65
TOTAL ACTIF COURANT		16.015.848.624,31	1.251.761.816,92	14.764.086.807,39	18.379.220.710,47
TOTAL GENERAL ACTIF		89.624.920.310,97	6.992.784.895,49	82.632.135.415,48	85.317.998.413,18

Annexe N°8 : Passif du bilan de l'année 2018

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

BILAN (Passif)

au 31/12/2018

DESIGNATION	MONTANT NET	MONTANT NET - 1
Capital émis	30.000.000.000,00	30.000.000.000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves	4.272.957.128,43	2.522.072.287,09
Ecart d'évaluation	173.109.142,47	173.109.142,47
Ecart d'équivalence		
Résultat net	2.900.947.731,47	3.250.884.841,34
Autres capitaux propres-Report à nouveau		
Comptes intermédiaires		
TOTAL I - CAPITAUX PROPRES	37.347.014.002,37	35.946.066.270,90
Emprunts et dettes financières	2.865.614.402,88	3.783.243.586,53
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courants	176.442.025,27	581.690.268,52
Provisions réglementées	2.542.376.359,75	2.289.014.052,70
provisions et produits comptabilisés d'avance	1.854.067.244,52	1.710.055.525,11
Fonds ou valeurs reçus des réassureurs	1.644.216.464,64	1.326.416.961,75
TOTAL II PASSIF NON COURANT	9.082.716.497,06	9.690.420.394,61
Operations directes	26.430.223.025,25	26.806.584.231,82
Acceptations	266.897.138,92	227.824.685,21
Cessionnaires, Cédants et comptes rattachés	3.190.485.908,85	2.920.922.089,48
Assurés et intermédiaire d'assurance	602.423.969,20	472.849.325,91
Impôts	2.104.544.538,45	1.366.884.890,15
Autres dettes	3.525.758.915,28	7.878.911.623,44
TRÉSORERIE PASSIF	82.071.420,10	7.534.901,66
TOTAL III PASSIF COURANT	36.202.404.916,05	39.681.511.747,67
TOTAL GENERAL PASSIF	82.632.135.415,48	85.317.998.413,18

Annexe N°9 : Compte de résultat de l'année 2018

Société Nationale d'assurance

Entreprise : SAA

COMPTE DE RESULTAT (par nature)

au 31/12/2018

DESIGNATION	Note	OPERATIONS BRUTES	CESSION ET RETROCESSION	OPERATIONS NETTES N	OPERATIONS NETTES N-1
Primes émises sur opérations directes		27.139.291.819,93	4.093.797.105,84	23.045.494.714,09	23.057.892.565,29
Primes acceptées		814.667.926,42		814.667.926,42	55.372.651,75
Primes émises reportées		-163.994.228,11	-200.003.173,79	36.008.945,68	87.028.977,31
Primes acceptées reportées					
I - PRIMES ACQUISES A L'EXERCICE		27.752.503.456,73	3.893.793.932,05	23.858.709.524,68	23.881.646.526,57
Prestations (sinistres) sur opérations directes		13.317.834.902,85	941.836.549,93	12.375.998.352,92	13.149.347.353,08
Prestations (sinistres) sur acceptation		12.417.725,42	4.803.067,45	7.614.657,97	15.165.541,51
II - PRESTATIONS(SINISTRE) DE L'EXERCICE		13.330.252.628,27	946.639.617,38	12.383.613.010,89	13.164.512.894,59
Commissions reçues en réassurance			-828.527.822,74	828.527.822,74	609.418.517,23
Commissions versées en réassurance			53.653.807,91	-53.653.807,91	-21.914.356,28
III - COMMISSIONS DE REASSURANCE			-774.874.014,83	774.874.014,83	587.504.160,95
Subvention d'exploitation d'assurances					
IV - MARGE D'ASSURANCE NETTE		14.422.250.828,46	2.172.280.299,84	12.249.970.528,62	11.304.637.792,93
Services extérieurs & autres consommations		2.911.355.664,40		2.911.355.664,40	2.573.813.352,61
Charges de personnel		4.799.411.511,04		4.799.411.511,04	4.711.090.378,63
Impôts, Taxes & Versements assimilés		563.220.305,10		563.220.305,10	537.091.162,82
Production immobilisée					
Autres produits opérationnels		-382.044.272,43		-382.044.272,43	-393.431.737,02
Autres charges opérationnelles		149.104.034,23		149.104.034,23	147.543.864,83
Dotations aux amortissements, provisions & pertes de valeur		2.883.111.053,00		2.883.111.053,00	2.234.608.657,80
Reprises sur perte de valeur & provisions		-917.187.093,69		-917.187.093,69	-483.900.489,12
V - RESULTAT TECHNIQUE OPERATIONNEL		4.415.279.626,81	2.172.280.299,84	2.242.999.326,97	1.977.822.602,38
Produits financiers		1.639.210.663,15		1.639.210.663,15	2.186.253.346,75
Charges financières		220.010.224,61		220.010.224,61	265.768.688,91
VI - RESULTATS FINANCIERS		1.419.200.438,54		1.419.200.438,54	1.920.484.657,84
VII - RESULTATS ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		5.834.480.065,35	2.172.280.299,84	3.662.199.765,51	3.898.307.260,22
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		986.246.765,26		986.246.765,26	798.456.256,28
Impôts différés (Variations) sur résultat ordinaires		-224.994.731,22		-224.994.731,22	-151.033.837,40
TOTAL DES PRODUITS ORDINAIRES		30.690.945.486,00	3.118.919.917,22	27.572.025.568,78	27.532.736.260,41
TOTAL DES CHARGES ORDINAIRES		25.617.717.454,69	946.639.617,38	24.671.077.837,31	24.281.851.419,07
VIII - RESULTAT NET DES RESULTATS ORDINAIRE		5.073.228.031,31	2.172.280.299,84	2.900.947.731,47	3.250.884.841,34
Eléments extraordinaires (Produits à préciser)					
Eléments extraordinaires (Charges à préciser)					
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE					
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		5.073.228.031,31	2.172.280.299,84	2.900.947.731,47	3.250.884.841,34

Résumé

Les entreprises d'assurances sont plus que jamais soucieuses de leur équilibre financier, de leur rentabilité et de leurs performances. C'est pourquoi il est nécessaire de présenter un diagnostic financier.

Le diagnostic financier occupe une place prépondérante dans le monde des entreprises d'assurances. Cet examen de la situation financière permet de faire le point sur l'entreprise, d'analyser ses forces, ses faiblesses, de prévoir son avenir et de connaître sa valeur.

Le rôle du diagnostic financier est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur pour parvenir à cet objectif, il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

Pour pouvoir analyser la situation financière de l'entreprise, nous avons choisis la Société Algérienne d'Assurance à savoir 2016, 2017 et 2018 en déterminant l'importance de faire une étude de l'équilibre financier et de la rentabilité. Les résultats obtenus nous ont permis de conclure que la Société Algérienne d'Assurance (SAA) est équilibrée mais aussi rentable financièrement.

Mots clés : assurance, analyse financière, équilibre financier, rentabilité, performance, autofinancement, liquidité, ratio, bilan, compte de résultat, annexe.